

# LE CANARD DE L'ESTAQUE

Journal de l'école Estaque Gare  
Mel : canard16@free.fr



N°20 Mars 2018, 3 €

J'ai dix ans !

## Edito

Chers lecteurs et lectrices, dix ans ont passé depuis la création du Canard de l'Estaque et nous sommes fiers de vous présenter ce 20<sup>ème</sup> numéro. Vous y trouverez le récit de toutes les activités passionnantes que nous avons faites depuis le début de l'année, en particulier nos sorties, les spectacles que nous avons vus et nos projets. Vous apprendrez aussi beaucoup de choses en feuilletant les pages des « petits scientifiques », des « petits citoyens » et de la toute nouvelle rubrique, « Les petits géographes » !  
Bonne lecture !

Le comité de rédaction

## Arts de rue, Beaux-arts, Arts du monde

Un parcours artistique dans les musées, les ateliers d'artistes, les salles de spectacle et autour du globe. pp. 17-18 et 33-43.



F  
A  
I  
T  
E  
S  
D  
E  
L  
A  
S  
C  
I  
E  
N  
C  
E  
!



Toutes les classes de l'élémentaire ont fêté les sciences, à l'école et aux Archives départementales ! pp. 23-27.



## Le procès de l'huile de palme !

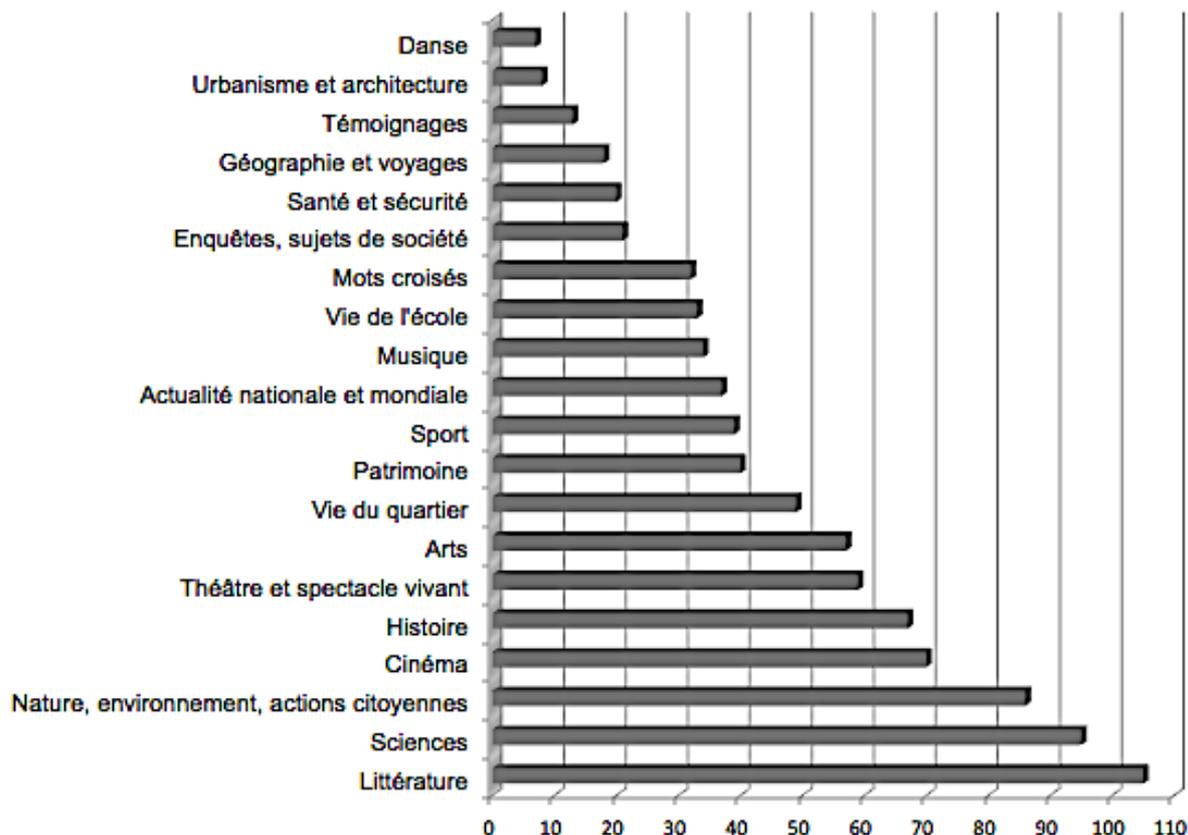
La classe de CM2 s'est transformée en tribunal, avec juge, jury, avocats de la défense et de l'accusation pour juger ce produit omniprésent dans notre alimentation. p. 8-12.

# AUTOPROMOTION

## Les dix ans du canard de l'Estaque en chiffres !

Le premier numéro du Canard de l'Estaque est paru en décembre 2008. Il comptait 28 pages et 49 articles. Depuis ce temps, 19 numéros et 5 suppléments ont été publiés ; ce qui représente 1000 pages et 841 articles. Les élèves de CM2 ont dépouillé tous les numéros parus afin de voir comment se répartissaient les sujets couverts par nos petits journalistes au cours de ces dix ans.

Voici les résultats, par nombre d'articles :



Depuis 2009, nous présentons notre journal au concours CLEMI des médias scolaires et étudiants.

En 2010, nous avons remporté le prix académique et été nommés au prix national. En 2011, nous avons remporté le prix national CLEMI-Alexandre Varenne du meilleur journal scolaire de France. Depuis, nous avons remporté cinq fois le prix académique et été deux fois finalistes du concours national.

Sur la photo, Benjamin, Marwan, Emma, Nawel et Éva, délégués par tous les élèves de l'école pour recevoir le prix du Meilleur journal scolaire de France, au Musée du Quai Branly, à Paris, en 2011.



## Des étoiles plein les yeux !

Mardi 19 septembre, nous sommes allés au Centre social de l'Estaque pour visiter une exposition de caricatures et de dessin de presse au sujet de l'Union européenne, installée dans le cadre du Festival International de la Caricature et du Dessin de Presse de l'Estaque, le FIDEP.

Nous avons été accueillis par Nol, un dessinateur hollandais et par le président de l'association « Le crayon », Alexandre Faure<sup>1</sup>. Sur place, il y avait aussi un dessinateur palestinien, Mohammad Saba'aneh, dont les dessins étaient exposés sur tout un mur.

La grande salle, où il y a parfois du théâtre ou de la danse, était remplie de panneaux présentant des dessins de presse et des caricatures sur le thème de l'Union européenne, de la paix, de la liberté d'expression et des migrants. Un migrant est une personne qui quitte son pays parce qu'il fuit la guerre, une catastrophe naturelle, la misère ou parce qu'il y est persécuté.

Pour visiter l'exposition, nous nous sommes partagés en deux groupes ;

l'un était guidé par Nol, l'autre par Alexandre.

*Johan, Marion, Ilian, Dorian, Julian, Alyssa et Adel (CM2)*

Pendant la visite, nous devons choisir un dessin et dire comment on le comprenait, à quoi il nous faisait penser. Chaque tableau signifiait quelque chose : la paix, la guerre, la liberté d'expression.

*Loulaï, Nadjib, Alyssa et Nathan (CM2)*

<sup>1</sup>. L'association « Le crayon » a été créée à la suite des attentats de janvier 2015. Elle organise des expositions sur le dessin de presse et la liberté d'expression, ainsi que des débats et des projections de films. Elle organise aussi, dans les écoles et les médiathèques, des ateliers animés par des dessinateurs de presse, des journalistes, des maquettistes et des historiens pour sensibiliser et éduquer les jeunes générations à la liberté de pensée, en les aidant notamment à créer leurs propres journaux (informations extraites du site Internet de l'association : [www.lecrayon.net](http://www.lecrayon.net)).

Il y avait un panneau montrant une grosse barque remplie de migrants et qui était en train de couler. Elle était soulevée par Superman. Nous avons étudié ce dessin et nous avons compris que les migrants risquent leur vie pendant leur voyage. Ils fuient les catastrophes, la guerre ou la misère et prennent tous les risques pour ça. L'Europe, pour eux, c'est la sécurité, c'est Superman.

*Marion, Colombine et Alyssa (CM2)*

Sur un autre panneau, on voyait toutes les guerres que la France a faites, pendant si longtemps, avant de créer l'Union européenne avec ses anciens ennemis, l'Allemagne et l'Angleterre. On voyait des gens qui faisaient la guerre avec des épées, puis des fusils, puis des chars d'assaut. On voyait Napoléon, on voyait Hitler. Et sur le dernier dessin on voit quelqu'un voter. C'est le présent.

*Loulaï et Naël (CM2)*

L'exposition présentait des dessins qui racontent l'histoire de l'Union européenne. Il y avait toutes sortes de dessins, des joyeux et des tristes. Ils faisaient tous réfléchir. Par exemple, une petite fille est pointée par un viseur de fusil qui est entouré par les étoiles de l'Union européenne. Le message c'est qu'il ne faut pas tirer sur les gens et encore moins sur les enfants et que l'Union européenne ne devrait pas laisser faire cela.

*Luc, Reihana et Léo (CM2)*



*Dessin de Hajo, Pays-Bas*



# VIE DU QUARTIER

Nous avons appris qu'il y a 28 pays membres de l'Union Européenne. Ces pays se sont associés petit à petit, durant 50 ans. Mais il va bientôt n'y en avoir que 27 parce que l'Angleterre est en train de se retirer. D'ailleurs il y avait un dessin où on voit une table ronde avec des chaises tout autour. Une chaise est retournée. C'est celle de l'Angleterre.

*Angèle, Alexy et Chaïma (CM2)*

L'Europe est en paix depuis cinquante ans, alors qu'il y a des guerres sur presque tous les autres continents. Elle peut accueillir de nombreux migrants parce qu'elle est grande ; on peut y travailler ; il y a de quoi vivre pour tout le monde.

*Colombine et Chaïma (CM2)*

Sur un mur, il y avait une dizaine de dessins de Mohammad Saba'aneh. Certains étaient drôles, mais beaucoup étaient tristes. Mohammad ne parle pas Français, mais nous avons pu discuter avec lui grâce à Nol qui faisait la traduction de l'Anglais.

*Noa, Johan, Loulaï et Chérzade (CM2)*

Mohammad a dessiné la Palestine, son pays. C'est si sombre ! Il y a un dessin qui m'a marqué : un militaire se sert des étoiles de l'Union européenne comme viseur. Il vise un enfant. Il se passe un genre de guerre entre Israël et la Palestine. Et maintenant, il y a un mur. Je me rends compte qu'on a de la chance, on a une belle enfance. Nous ne sommes pas en guerre.

*Élian (CM2)*

Un dessin de Mohammad : on voit deux bras enchaînés, qui forment une balançoire sur laquelle se balance un petit garçon qui a l'air heureux.

*Marion et Alexy (CM2)*

Un œil, dont la pupille est entourée par les étoiles de l'Union européenne, pleure sur le drapeau de la Belgique. Il pleure l'attentat de Bruxelles. C'est émouvant.

*Lana, Loulaï, Angèle (CM2)*



*Avec Nol, nous observons les dessins de Mohammad Saba'aneh*

J'ai préféré les dessins accrochés au mur : ceux de Mohammad. Parce qu'ils étaient tristes. Ils parlaient de la réalité et ils étaient bien dessinés.

*Reihana (CM2)*

## Rencontre avec Raffa

Le 14 septembre 2017, le dessinateur Raffa est venu dans notre classe pour animer un atelier sur la caricature, dans le cadre du festival qui s'est tenu à l'Estaque. Nous avons d'abord discuté avec Raffa

de ce qu'est une caricature et il nous a montré certains de ses dessins, en particulier le comédien Jacques Villeret qu'il avait transformé en Panda. Puis nous avons fait à notre tour un visage d'homme-panda, à partir du dessin de Raffa. Nous avons beaucoup aimé cet atelier de caricature et nous avons voulu en savoir plus sur Raffa ; du coup, nous l'avons interviewé par mail.

*Léo, Noa, Alexy et Adel (CM2)*



*Homme-Panda, par Naël (CM2)*



# VIE DU QUARTIER

## 1) Où es-tu né ?

Je suis né à Cannes en 1970.

## 2) Où vis-tu ?

Je vis à Châteauroux, dans l'Indre, depuis une dizaine d'années.

## 3) Depuis quand dessines-tu ?

En fait, je dessine depuis l'adolescence, mais je me suis lancé dans la caricature en 2012 seulement, pour le Premier Salon de la Caricature et du dessin de presse du Poinçonnet (petite ville à côté de Châteauroux).

## 4) Dans quels journaux publies-tu tes caricatures ?

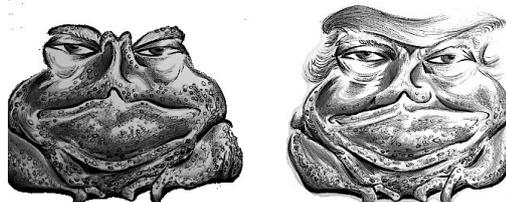
Je ne publie pas mes dessins dans les journaux, mais je participe à des prestations événementielles pour des entreprises, des manifestations, des festivals comme celui de l'Estaque, où je dessine le public en direct mais pas au stylo car c'est trop long (il faut environ 4 heures pour faire un dessin au stylo) alors j'utilise la craie et la sanguine pour dessiner en direct le public (environ 10 min par personne).

## 5) Où as-tu appris à faire des caricatures ?

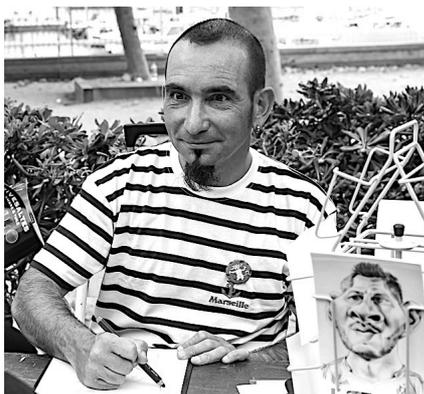
J'ai appris tout seul, en autodidacte.

## 6) Pourquoi as-tu choisi la caricature du panda sur laquelle tu nous as fait travaillé en classe ?

Le choix du travail sur le Panda m'est venu pour montrer un domaine de la caricature : « la déclinaison animale ». La caricature de l'acteur Jacques Villeret était le point de départ. Il m'est



*Donald Trump en crapaud. Dessin communiqué par Raffa et publié avec son aimable autorisation. À l'origine, ce dessin est en couleur, exécuté au stylo.*



*Raphaël Raffa, alias « Raffa »*

arrivé de dessiner des animaux sur des festivals. Un autre défi relevé en direct ! Difficile mais très amusant !

## 7) Pourquoi dessines-tu avec un stylo ?

Mon choix artistique s'est porté sur le stylo à bille car j'ai le goût du détail et parce que c'est très risqué — on ne peut pas corriger. Mais surtout pour l'originalité.

## 8) Combien de temps travailles-tu par jour et combien de jours par semaine ?

Je dessine irrégulièrement selon mon envie artistique, mais il ne se passe pas une semaine sans que je ne fasse « chauffer » les stylos !

## 9) Est-ce que tu arrives à gagner ta vie en dessinant ?

Gagner ma vie ? Non ! Mais autofinancer cette passion ? Oui.

## 10) Que penses-tu du Festival International de la Caricature et du Dessin de presse de l'Estaque ?

Le Festival de l'Estaque est une grande réussite Artistique et Humaine dans un lieu « stratégique et attractif ». Des artistes viennent défendre la liberté d'expression, donner du plaisir à tous grâce à une population réceptive et une équipe associative dynamique et sympathique.

Cette rencontre annuelle est devenue "Vitale" car elle oxygène nos esprits et nos cœurs par le partage.

*Interview réalisée par Léo, Noa, Alexy et Adel (CM2)*



## En piste ! Ça roule !

*Pendant deux journées, les élèves de CM2 ont appris la sécurité routière sur la piste de l'école HLM Perrin.*

En octobre, nous avons fait deux journées de sécurité routière. Pour cela, nous nous sommes rendus à l'école HLM Perrin, où il y a une piste routière. Là-bas, la classe a été partagée en deux groupes ; un groupe étudiait le code de la route et la sécurité routière en salle et l'autre groupe apprenait à circuler à vélo sur la piste et à se déplacer à pied en toute sécurité. Les groupes tournaient au bout d'une heure et demie d'activité.

*Nathan, Naël, Nadjib, Luc et Kader (CM2)*

### Le code de la route

En salle, nous avons appris à reconnaître les panneaux, grâce à un code simple. Il y a cinq familles de panneaux qui se distinguent en effet par leurs formes et leurs couleurs. La première est celle des interdictions. Les panneaux d'interdiction sont rouges et ont une forme ronde. Il y a également la famille des obligations, avec des panneaux bleus de forme carrée ; la famille des dangers, avec des panneaux triangulaires, rouges et blancs ; la famille des indications, dont les panneaux sont ronds, blancs et bleus ; enfin, la famille des priorités aux panneaux de formes triangulaire, carrée ou octogonale (comme le Stop) et le plus souvent rouge et blanc (comme le « céder le passage »).

*Luc (CM2)*

### La piste routière

La piste routière de l'école HLM Perrin est un assez grand circuit avec des routes qui se croisent, des ronds-points et des panneaux, comme le sens interdit, le stop, le céder le passage, le sens obligatoire, etc. On peut aussi y ajouter des feux rouges, comme lors de notre deuxième séance de sécurité routière.

*Naël (CM2)*



Sur la piste routière, nous avons appris à circuler à vélo en respectant le code de la route. Au début, nous avons exploré la piste en marchant, pour observer la signalisation : les panneaux et les marques au sol. Nous avons appris à respecter cette signalisation. Quand on faisait des erreurs on devait rester sur le côté un moment, où alors on devenait piéton. En effet, nous avons appris aussi à traverser la rue, en tant que piétons.

*Kader (CM2)*

### La sécurité dans la voiture

Quand on est enfant, on peut aller à l'avant, à la place du co-pilote, mais il y a des conditions : il faut avoir au moins dix ans, mesurer 1m40 et peser 30 kg au minimum.

Il faut obligatoirement mettre la ceinture, comme à n'importe quelle place, sous peine d'une grave amende et pour ne pas risquer d'être blessé ou de mourir en cas d'accident.



On ne met pas la ceinture n'importe comment : il ne faut surtout pas la passer sous les aisselles ou devant le cou, mais la passer par-dessus une épaule.

*Naël (CM2)*

## Piéton, ça s'apprend !

On est piéton quand on se déplace à pied. Le trottoir est la voie de circulation des piétons. Seuls ont droit de circuler sur le trottoir les piétons, les personnes en trottinette, les mamans (ou les papas) avec poussette et les personnes en chaise roulante. Quand on marche sur un trottoir, il faut quand même rester attentif, notamment aux garages ouverts d'où peuvent sortir des voitures. Et il faut marcher plutôt au milieu du trottoir quand c'est possible.

*Nathan (CM2)*

Pour traverser une rue, il faut se trouver sur un passage piéton, bien observer à droite, à gauche et encore à droite et attendre que les voitures qui viennent vers nous soient à l'arrêt. Mais il peut arriver qu'on ait tellement envie de traverser qu'on oublie toutes ces règles. Ça n'arrive pas n'importe quand, mais dans certaines situations. Nous les avons étudiées avec l'intervenant de la sécurité routière, grâce à des posters. Nous avons identifié quatre de ces situations qui sont de vrais pièges pour les enfants.

Par exemple, quand on voit de l'autre côté de la rue quelqu'un de notre famille ou un ami qui nous fait signe. On a tellement envie de le rejoindre qu'on se précipite et qu'on oublie de regarder si une voiture arrive. C'est pareil quand on arrive tout près de sa maison ; on oublie la prudence car on se croit en sécurité. D'autre fois, on voit qu'une voiture arrive, mais on se dit qu'elle est encore loin et on traverse, alors qu'en fait la voiture va plus vite que ce qu'on

croyait et on se fait percuter. Il y a aussi les fois où on traverse à un feu rouge sans attendre que les voitures soient à l'arrêt : il peut toujours arriver qu'une voiture grille le feu rouge ou ne s'arrête pas pile avant le passage piéton.

*Kader, Luc, Naël, Nadjib et Nathan (CM2)*

## La distance d'arrêt d'une voiture

Nous avons appris que, quand on roule, on ne peut pas s'arrêter d'un seul coup. Il faut déjà compter le « temps de réaction » du conducteur : entre le moment où il voit le danger et le moment où il appuie sur le frein il se passe déjà 1 seconde en moyenne. Or, en 1 seconde, quand on roule à 60 km/h, on parcourt 17 mètres ! À 90 km/h, c'est 25 mètres !

À ce temps de réaction, on doit ajouter la « distance de freinage », c'est-à-dire la longueur parcourue par la voiture quand on freine, même si on appuie à fond sur la pédale de frein. Cette longueur dépend de la vitesse :

À 60 km/h la distance de freinage est de 22 m.

À 90 km/h, elle est de 50 m !

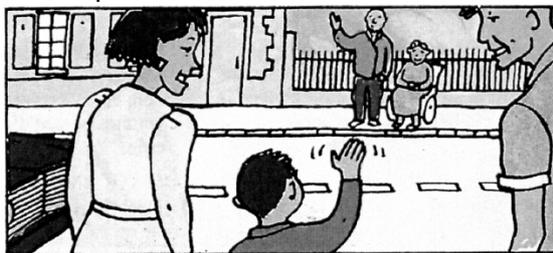
Conclusion : si on ajoute le temps de réaction et la distance de freinage, à 60 km/h il faut 39 m pour s'arrêter et, à 90 km/h, il faut 75 m !

*Nadjib (CM2)*

## Le diplôme

À la fin de nos séances de sécurité routière, nous avons reçu un diplôme : il y a écrit nos nom et prénom, le nom de notre école, la date d'obtention et la ville. Sur le diplôme on nous remercie d'avoir participé à la formation.

*Nathan (CM2)*



*Un des pièges de la rue*



## Le procès de l'huile de palme !

Au début de l'année, nous avons fait le procès de l'huile de palme. La préparation de ce procès nous a pris sept séances. Nous avons été filmé et nos voix ont été enregistrées par des chercheurs de l'E.S.P.E (École Supérieure du Professorat et de l'Éducation) qui étaient intéressés par la façon dont nous travaillons et cela pour former des enseignants.

Loulaï, Ilian et Alyssa (CM2)

### Y a-t-il un problème avec l'huile de palme ?

Mardi 26 septembre, nous avons commencé un grand projet, mais nous ne savions pas encore de quoi il s'agissait. Nous avons travaillé par groupes de cinq ou six sur des emballages alimentaires que nous avons apportés à l'école, un peu chaque jour, au cours de la semaine précédente.

Des personnes étaient là pour nous observer au travail et pour nous enregistrer. Nous étions aussi filmés par Guillaume qui est technicien audiovisuel à l'ESPE.



On devait d'abord séparer les emballages d'aliments qui contiennent de l'huile de

palme, de ceux qui n'en contiennent pas. Nous avons remarqué que sur ces derniers, il y a souvent une étiquette qui précise « Sans huile de palme ». Ensuite, nous avons dû faire d'autres tris dans chacun des deux premiers groupes, par famille d'aliments. Par exemple, les gâteaux aux chocolats, les biscottes, les margarines, les beignets, les chips et les produits apéritifs, les plats surgelés tout prêts, les nouilles chinoises, etc. Il fallait écrire les noms

*De nombreuses marques de biscuits au chocolat contiennent de l'huile de palme*

des familles sur des post-it.

Puis, nous avons mis en commun nos tris, en remplissant un grand tableau qui nous a permis de comparer les produits qui contiennent ou non de l'huile de palme. Nous avons remarqué que presque toutes les familles d'aliments existent avec ou sans huile de palme. Ça veut dire qu'on peut utiliser différentes huiles ou graisse pour fabriquer un même

genre de produit. Mais nous avons aussi remarqué que les produits contenant de l'huile de palme sont les plus nombreux, en particulier les biscuits.

Alors, nous nous sommes demandés pourquoi certains fabricants tiennent à préciser, sur les paquets, « sans huile de palme » ou « ne contient pas d'huile de palme » ?

Nous avons trouvé trois explications possibles, c'est-à-dire trois hypothèses :

- H1 : l'huile de palme n'est pas bonne pour la santé ;
- H2 : il y a des gens qui n'aiment pas le goût de l'huile de palme ;
- H3 : produire de l'huile de palme n'est pas bon pour l'environnement.

Angèle, Loulaï, Colombine, Johan, Marion, Noa et Emmanuel (CM2)



# LES PETITS CITOYENS

Quelques jours plus tard, le vendredi 29 septembre, nous avons poursuivi nos recherches. Nous avons d'abord cherché à comprendre pourquoi, si l'huile de palme pose des problèmes pour la santé (hypothèse 1) ou pour l'environnement (hypothèse 3), les fabricants l'utilisent plus que les autres huiles. Nous avons fait deux hypothèses :

H4 : les produits contenant de l'huile de palme se vendent mieux que ceux qui sont fait avec une autre huile, peut-être parce qu'ils ont meilleur goût ;

H5 : les fabricants ne pensent pas trop à l'environnement ou à la santé des gens. Ils utilisent de l'huile de palme parce qu'elle est moins chère ou plus facile à utiliser.

Ensuite, nous avons lu un article du journal « Mon quotidien » sur la production de l'huile de palme. Nous y avons appris que le palmier à huile pousse dans les régions tropicales, où il fait chaud presque toute l'année et où il pleut beaucoup. Nous avons aussi appris que cet arbre fait des fruits deux fois par an en très grande quantité et que chaque fruit contient 50 % d'huile. C'est bien plus que tous les autres fruits contenant de l'huile (comme l'olive, le colza ou le tournesol, par exemple). La culture du palmier à huile est donc très rentable.

Ensuite, le maître nous a présenté le projet : nous allons organiser le procès de l'huile de palme pour savoir ce qu'il en est vraiment de nos hypothèses : si oui ou non l'huile de palme est dangereuse pour la santé ou pour l'environnement et si oui ou non on a raison de l'utiliser et de la consommer parce qu'elle coûte moins cher et a meilleur goût.

Nous avons d'abord réfléchi sur ce qu'est un procès, comment c'est organisé.

En mettant toutes les idées de la classe en commun, nous avons conclu qu'il fallait :

— des avocats de l'accusation et des avocats de la défense ;

— un jury et un juge pour décider qui a raison et qui a tort ;

— des témoins ou des experts pour informer le jury.

*Lana, Naël, Ilian, Dorian, Nathan, Marion et Colombine (CM2)*

## La préparation du procès

Pour préparer le procès, nous nous sommes répartis en cinq groupes, selon nos choix :

• L'accusation santé,

• L'accusation environnement,

• La défense des producteurs,

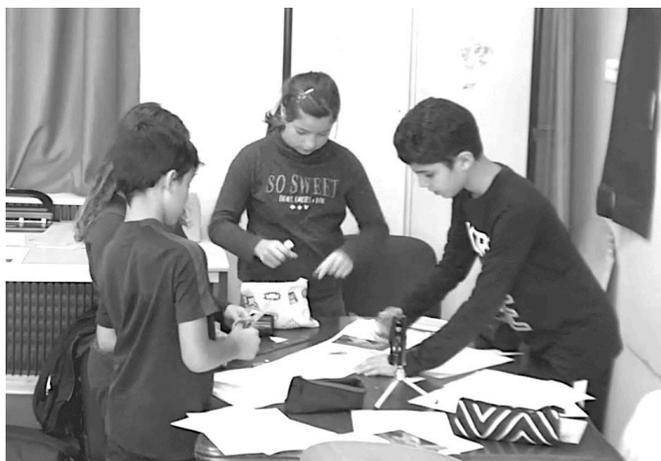
• La défense des industriels,

• Le jury et le juge.

Les quatre premiers groupes ont reçu des documents : des articles de journaux, des reportages et des publicités. Dans chaque groupe, on a choisi dans les documents les informations qui allaient nous servir à attaquer ou à défendre l'huile de palme. Nous avons surligné des passages, puis nous les

avons découpés et ensuite le maître les a tapés pour que ça fasse des textes. Nous nous sommes entraînés à les lire jusqu'au moment du procès. Pendant ce temps le jury et le juge ont préparé des affiches pour annoncer le débat et pour montrer au public quels sont les produits avec ou sans huile de palme. Ils ont aussi écrit le règlement du procès : comment on doit s'adresser au jury et qui prendra la parole en premier. Enfin, ils ont dessiné le plan d'aménagement de la classe pour qu'elle ressemble à une salle de tribunal.

*Loulaï, Angèle et Ilian (CM2)*



*Chaque groupe prépare ses arguments en sélectionnant des informations dans des articles de journaux.*



## Les arguments de l'accusation

### Un danger pour la santé

Nous avons accusé l'huile de palme d'être un produit dangereux pour la santé. L'huile de palme contient en effet beaucoup de mauvais gras (les acides gras saturés) et très peu de bon gras (les acides gras non saturés), à la différence des autres huiles végétales (comme l'huile de tournesol et l'huile d'olive). Pour convaincre le jury du danger de l'huile de palme pour la santé, nous avons d'abord présenté une expérience réalisée par des scientifiques. Pendant 7 semaines, 39 jeunes en bonne santé ont mangé soit des muffins à l'huile de tournesol, soit des muffins à l'huile de palme. Ils en ont mangé autant jusqu'à prendre 3 % de poids en plus. Au bout des 7 semaines, les scientifiques ont remarqué que ceux qui avaient mangé les muffins à l'huile de palme avaient accumulé de la graisse autour du foie, du cœur et des intestins ce qui est très mauvais pour la santé. Par contre, chez ceux qui avaient mangé les muffins à l'huile de tournesol, la masse de graisse avait augmenté, mais surtout autour des muscles et pas autour du foie et du cœur.

L'huile de palme, très riche en acides gras saturés, favorise les maladies cardio-vasculaires. Ces maladies concernent les artères qui se bouchent, ce qui empêche le sang de circuler et d'alimenter les organes en oxygène. Le cœur, qui est lui aussi alimenté en oxygène par des artères, peut s'arrêter de fonctionner ou être abîmé suite à un arrêt de la circulation sanguine. On peut en mourir. C'est même

	Huile de palme	Huile de soja	Huile de colza	Huile de tournesol	Huile d'arachide	Huile d'olive	Beurre
Acides gras saturés	51	15	7	12	24	15	52
Acides gras insaturés	49	85	93	88	76	85	31

*L'huile de palme contient beaucoup plus d'acides gras saturés, mauvais pour la santé, que les autres huiles végétales.*

la première cause de mortalité au monde !

Par contre, les acides gras non saturés sont bons pour la santé et permettent de diminuer les risques de maladies cardiovasculaires. Une étude dont nous avons lu le résumé dans un article de journal montre que le simple fait de remplacer 5% des acides gras saturés par des acides gras non saturés réduit de 10 à 25 % les risques d'infarctus (arrêt du cœur) et la mortalité liée aux maladies cardiovasculaires.

Mais les acides gras saturés contenus dans l'huile de palme (et les graisses animales comme le beurre) pourraient aussi avoir un effet sur le cancer du fumeur. Des scientifiques qui ont suivi des milliers de cas de personnes atteintes de ce cancer ont montré que ceux qui consommaient de l'huile de palme étaient en plus grand nombre que ceux qui n'en consommaient pas. Ils ont aussi montré que la consommation d'huiles ne contenant pas d'acides gras saturés diminuait les risques d'avoir un cancer du poumon quand on est fumeur.

Donc, nous voulons mettre le jury en garde contre l'abus d'huile de palme qui pourrait faire de gros dégâts à la santé.

*Johan, Elian et Emmanuel (CM2)*

### Une catastrophe pour l'environnement

Pour planter de grandes forêts de palmiers à huile, il faut d'abord récupérer du terrain et, pour cela, on supprime le plus souvent des forêts sauvages. C'est ce qu'on appelle la « déforestation ».

La déforestation a un effet sur le réchauffement climatique car on fait brûler sur place les arbres et

les branches coupées et cela produit de la fumée et des gaz à effet de serre. Mais c'est surtout tout un milieu de vie qui disparaît quand on arrache des arbres en quantité. Entre 1990 et 2010, 8,7 millions d'hectares de forêt sauvage ont été rasées en Indonésie et en Malaisie.

C'est deux fois et demie la taille de la région PACA.



# LES PETITS CITOYENS

Comme on utilise de plus en plus d'huile de palme, on arrache de plus en plus de forêt sauvage pour planter des palmiers. Rien qu'en Indonésie, le plus gros producteur d'huile de palme, on supprime 500.000 hectares de forêt chaque année.

Lana (CM2)



À Bornéo, les palmiers à huile remplacent la forêt sauvage.  
(Source : université de Berkeley, USA, avril 2015)

L'huile de palme est une menace pour certains animaux sauvages comme l'Orang-outang, l'éléphant de Bornéo, le Rhinocéros ou le tigre de Sumatra. En effet, dans les forêts de palmiers à huile, les animaux ne peuvent pas se cacher car les arbres sont tous alignés, pas comme dans les forêts sauvages où il y a de plus gros arbres, mais aussi des arbustes, des buissons et beaucoup de feuillage ; bref, de quoi passer inaperçu. Du coup, ces animaux sont facilement tués par les braconniers ou par d'autres animaux qui les chassent. Il n'y a pas que les animaux à être menacés par la disparition des forêts naturelles et les plantations qui les remplacent. Il y a aussi des peuples de chasseurs-cueilleurs qui

vivent en forêt, par exemple, les Penans, un peuple de l'île de Bornéo, qui voient leurs territoires de chasse devenir de plus en plus petit. Leur mode de vie risque de disparaître s'ils ne peuvent plus cueillir et chasser pour se nourrir. Les sangliers qui avant étaient très nombreux et nourrissaient bien les Penans deviennent de plus en plus rares car leur habitat est détruit. Même les rivières sont polluées par les engrais et des produits chimiques utilisés pour la culture des palmiers.

Jenna (CM2)

## Les arguments de la défense

Les industriels se défendent. Ils disent que ce n'est pas l'huile de palme qui est dangereuse pour la santé, mais de manger trop de produits riches en gras saturés, et puis elle n'est pas plus mauvaise pour la santé que le beurre. Pour eux, l'huile de palme a beaucoup d'avantages : elle n'a pas de goût, elle est moins chère que d'autres huiles, elle se conserve plus longtemps et elle rend les aliments bien croustillants. Les producteurs se défendent également. Ils disent que si on arrête de produire de l'huile de palme, beaucoup de gens qui en vivent vont devenir pauvres.

**4 grands mammifères menacés par l'industrie du palmier à huile**

 <p>CR</p> <p>[Rhinocéros de Sumatra] 30 spécimens restant à Bornéo</p>	 <p>CR</p> <p>[Tigre de Sumatra] - de 500 individus dans le monde</p>	 <p>CR</p> <p>[Orang-Outan] [de Sumatra] moins de 7300 individus</p>	 <p>EN</p> <p>[Elephant de Bornéo] - de 1000 individus dans le monde</p>
<b>EN DANGER CRITIQUE D'EXTINCTION</b>			<b>EN DANGER D'EXTINCTION</b>



# LES PETITS CITOYENS

Ils disent aussi qu'ils ont commencé à faire des « forêts durables ».

Une forêt durable c'est :

1) éviter la déforestation, en créant les nouvelles plantations sur des terrains agricoles ;

2) utiliser le moins possible de pesticides et d'engrais pour ne pas polluer le sol, les réserves d'eau souterraines, les ruisseaux ou les rivières.

3) protéger les animaux sauvages en aménageant des passages pour eux dans les plantations de palmiers ;

4) mieux payer ceux qui cultivent les palmiers et récoltent l'huile de palme, pour qu'ils puissent se soigner et envoyer leurs enfants à l'école.

*Loulaï, Ilian et Alyssa (CM2)*

## Le déroulement du procès

Avant de commencer, nous avons aménagé la classe comme dans un tribunal, selon le plan du groupe juge et jury. Au fond de la classe, nous avons installé des bancs pour le public, car nous avons invité tous les parents qui pouvaient être là et quelques élèves de la classe de CM1. L'accusation et la défense étaient installées sur les côtés droit et gauche de la classe face à face derrière des bureaux disposés en L. Le jury et le juge étaient installés à l'entrée de la classe, derrière une ligne de bureaux. En face, on avait installé un bureau tout seul ; c'est là que les avocats et les experts s'adressaient au jury.

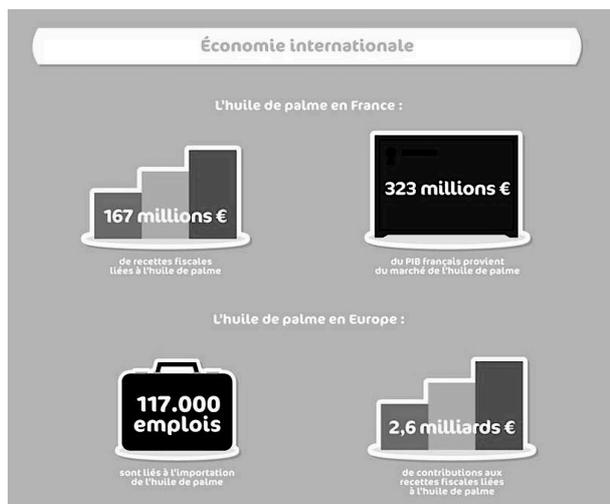
L'accusation santé a commencé, mais la défense a eu le droit de faire des objections. Ensuite, l'accusation environnement s'est exprimée, avec des objections de la défense également. Et puis les producteurs et les industriels ont exposé leurs

arguments pour défendre l'huile de palme. Chaque groupe faisait aussi circuler des affiches pour montrer des images ou des données importantes.

Quand tous les groupes sont passés, le jury s'est retiré à la bibliothèque de l'école pour décider du sort de l'huile de palme. Au bout de quelques minutes il est revenu dans la salle du tribunal et le juge a déclaré qu'il fallait arrêter la consommation d'huile de palme, car elle pose trop de problèmes à l'environnement et à la santé, mais qu'on ne pouvait pas le faire tout de suite, car les gens qui la

cultivent et les pays producteurs risquent de s'appauvrir d'un seul coup. Il faut leur laisser le temps de trouver d'autres solutions pour gagner de l'argent.

*Loulaï, Angèle, Marion, Colombine et Emmanuel (CM2) <sup>1</sup>*



*L'Indonésie, premier producteur mondial d'huile de palme, se défend en montrant que le commerce de cette huile rapporte beaucoup aux pays riches.*



<sup>1</sup> Quelques mois plus tard, nous avons fait un sondage auprès des élèves de la classe pour savoir si le procès avait eu une influence sur leur pratique alimentaire. Sur 26 élèves, 14 répondent que oui, 6 répondent « pas du tout » et 6 autres répondent qu'ils font attention maintenant aux informations qui figurent sur les paquets de biscuits. Enfin, 17 élèves ont parlé de l'huile de palme et de ses dangers à leur entourage familial. (Note de l'enseignant de la classe)



# LES PETITS GÉOGRAPHES

## Manger local et de saison

À l'occasion de la Fête de la Science, deux maîtresses ressources en sciences sont venues à l'école pour animer des ateliers sur les fruits et légumes de saison et sur le voyage des aliments. Toutes les classes ont participé à ces ateliers, qui étaient différents pour les élèves de CP et CE1 et pour ceux de CE2, CM1 et CM2.

L'atelier pour les plus jeunes consistait à préparer en groupe des fausses tartes aux fruits et légumes à chaque saison de l'année.

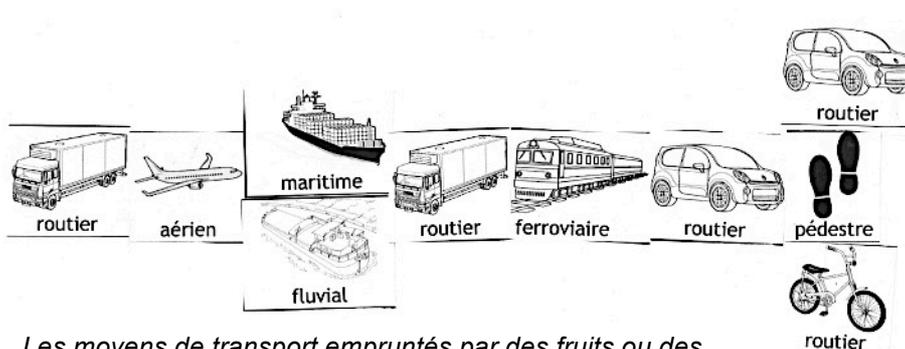
Manger des fruits et des légumes de saison, cela veut dire manger des fruits et des légumes que l'on pourrait récolter dans son jardin. Pour cela, il faut planter des graines au printemps, en été et à l'automne.

Nous nous sommes beaucoup trompés car si on va chez le primeur, on trouve tous les fruits et les légumes à n'importe quelle saison.

Le problème, c'est que ceux qui ne sont pas de saison, soit ils viennent d'un autre pays, soit ils sont cultivés dans une serre avec une fausse chaleur (chauffage) et souvent beaucoup d'engrais chimique.

*Les élèves de CP/CE1*

Dans l'atelier des plus grands, chaque élève proposait un fruit et disait à quelle saison il poussait, puis les autres élèves donnaient leur avis. On faisait aussi l'inverse : à partir d'une image de plusieurs fruits, on devait annoncer la saison : on a ainsi classé les fruits en fonction des saisons.



Les moyens de transport empruntés par des fruits ou des légumes produits hors de France.

## Calendrier des fruits de saison

	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abricots							●	●				
Cassis						●	●	●				
Cerises						●	●	●				
Coings										●	●	
Fraises						●	●	●				
Framboises						●	●	●	●	●		
Groseilles							●	●				
Kiwis	●	●	●									
Mandarines	●	●									●	●
Melons						●	●	●				
Mirabelles							●	●	●			
Mûres				●	●	●	●	●	●	●		
Myrtilles							●	●	●	●		
Nectarines							●	●				
Oranges	●	●	●	●							●	●
Pêches							●	●	●			
Poires	●	●	●				●	●	●	●	●	●
Pommes	●	●	●			●	●	●	●	●	●	●
Prunes							●	●				
Pruneaux							●	●				
Raisins									●	●		
Rhubarbes				●	●							
Tomates						●	●	●	●	●		

Source : [www.consodurable.org](http://www.consodurable.org)

● = Période de récolte et de consommation

Ensuite, nous avons travaillé sur le trajet des fruits qui viennent d'autres pays, pour aller jusque dans notre assiette. Nous avons réalisé une frise de chaque étape du voyage.

*Santiago et Khalissia (CM1)*

## Une épicerie paysanne s'installe à l'Estaque

Jérôme vient d'ouvrir une épicerie paysanne boulevard Roger Chieusse à côté de la librairie l'Encre bleue. Nous l'avons reçu en classe et lui avons posé beaucoup de questions.

*Qu'est-ce qu'une épicerie paysanne ?*

C'est une épicerie qui vend des produits de saison qui viennent directement du producteur c'est-à-dire de celui qui cultive les fruits et les légumes. On dit que ce sont des produits locaux.



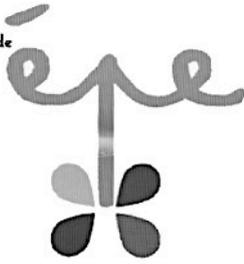
# LES PETITS GÉOGRAPHES

## Épicerie Paysanne de l'Estaque

Alimentation locale et responsable

Du Mardi au vendredi de  
10h à 13h  
et  
16h à 19h

Le Samedi de  
9h à 14h



Produits locaux uniquement

Agriculture bio et/ou  
paysanne

Circuits courts

Fruits et légumes de saison

Fromages, crèmerie

Épicerie, orac

Pains bio

Charcuterie, viande à la  
commande

84 Boulevard Roger Chieusse, 13016 Marseille

📞 : #EPE13016 mail : epiceriepaysannedelestaque@gmail.com



*Mais pourquoi est-ce mieux de manger des produits locaux ?*

Pour deux raisons : la première c'est pour la santé ; les fruits et légumes sont ramassés juste avant de les mettre en rayon à l'épicerie. Ils mûrissent sur l'arbre ou en terre et non dans les réfrigérateurs ou dans les camions pendant le transport. Ainsi les fruits et légumes locaux ont plus de vitamines. La deuxième raison est écologique ; manger local pollue moins la planète car les produits font moins de route.

*Mais alors, il vaut mieux acheter Bio ou local ?*

Manger Bio, c'est aussi meilleur pour la santé. Mais pour avoir une garantie de qualité et de label Bio c'est mieux d'acheter des produits locaux. Les produits Bio d'Amérique Latine n'ont pas un label fiable. De grosses exploitations Bio ont été créées ces dernières années

face à l'augmentation de la demande en Europe. Pour cela des forêts entières ont été brûlées pour pouvoir cultiver. En plus, les paysans d'Amérique Latine travaillent beaucoup pour des tout petits salaires.

*Est-ce que ça coûte plus cher d'acheter Bio et local ?*

Même s'il y a moins de coût de transport, manger Bio coûte un peu plus cher car les agriculteurs n'utilisent pas d'engrais chimiques et donc produisent moins de fruits et légumes.

*Pourquoi les produits chimiques sont-ils si mauvais ?*

Les produits chimiques tuent les petits insectes. Ces petits insectes sont normalement mangés par des plus gros... Donc si les plus gros ne peuvent plus manger, les encore plus gros non plus... Et cela perturbe la chaîne alimentaire.

*Mais comment faire alors pour lutter contre les maladies et les invasions des petits insectes ?*

Il y a des solutions comme l'introduction de coccinelles dans le jardin qui mangent les petits insectes. Pour les maladies, il est bon de mélanger les variétés de fruits et de légumes. Certaines espèces protègent d'autres espèces.

*Entretien retranscrit par Laurence, la maîtresse des CP/CE1.*



## Le voyage de nos tee-shirts

Pascale Stevens est intervenue dans notre classe au début de l'année pour nous faire plusieurs leçons de géographie. Elle a remplacé Jacques parce qu'elle prépare le concours de professeure des écoles. Elle vient de Belgique et son métier est actuellement de réaliser des films documentaires. Elle a choisi de nous faire mener une enquête sur nos tee-shirts !

Reihana et Nuncia (CM2)

### Un long voyage

La première chose que nous a demandée Pascale, c'est d'amener à l'école notre tee-shirt préféré. Ensuite, nous avons travaillé sur les étiquettes de ces habits, pour savoir où ils ont été fabriqués et en quelle matière ils sont faits. Nous avons appris que la majorité de nos tee-shirts provient d'Asie, quelques-uns d'Afrique du Nord et d'Europe. Presque tous sont fait en coton. Nous avons ensuite reporté ces informations dans un tableau, puis sur une carte du monde.

Angéline et Chérizade (CM2)

Ensuite, nous avons essayé de comprendre pourquoi nos tee-shirts sont fabriqués si loin de la France et surtout en Asie. Nous avons d'abord fait des hypothèses :

- 1) Nos tee-shirts sont fabriqués dans des usines qui sont proches des plantations de coton, leur matière première.
- 2) Cela coûte moins cher de les fabriquer dans les pays d'Asie.

Grâce à des documents apportés par Pascale, nous avons compris que les usines où sont fabriqués nos tee-shirts ne sont pas forcément installées dans des pays où on cultive le coton ; par exemple, on cultive beaucoup le coton aux Etats-Unis, mais ce n'est pas là-bas qu'on fabrique des tee-shirts pour le monde entier ; à l'inverse, en Inde, au Bangladesh et au Vietnam, on fabrique beaucoup de tee-shirts, mais on doit importer du coton.

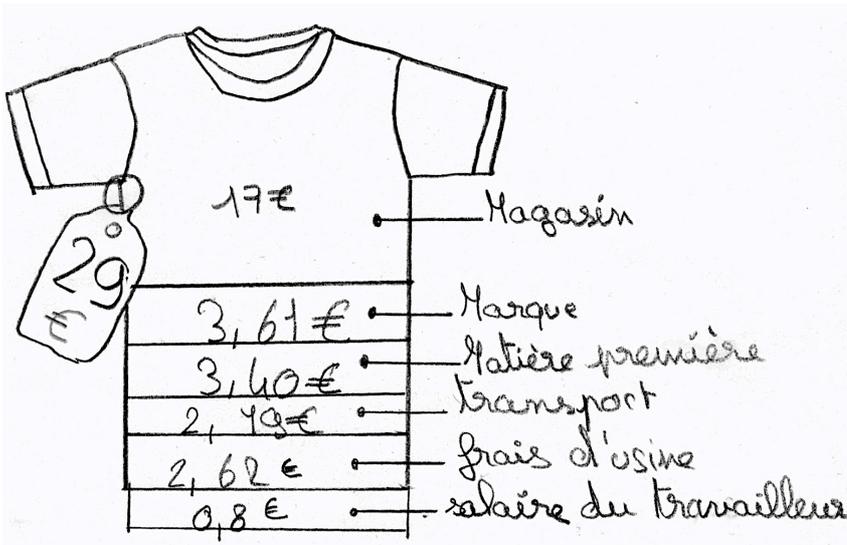
C'est la deuxième hypothèse qui est juste. En effet, les tee-shirts sont fabriqués dans des pays où ça coûte moins cher et, en particulier, où les travailleurs sont moins bien payés qu'en France. Et ces pays se trouvent surtout en Asie et en Afrique. Nous avons lu un document qui montre ce que coûte vraiment un tee-shirt et ce qu'il rapporte au vendeur. Un tee-shirt qui se vend 29 €, rapporte seulement 18 centimes au travailleur ou à la travailleuse qui l'a fabriqué et 17 € au magasin !

Reihana et Nuncia (CM2)

Nombre de tee-shirts	pays	Continent
1	portugal	Europe
2	Chine	Asie
5	Inde	Asie
7	Turquie	Asie + (Europe)
3	Bangladesh	Asie
1	Libérie	Afrique
3	Cambridge	Asie
1	Madagascar	Afrique
1	Bulgarie	Europe
1	Roumanie	Europe



# LES PETITS GÉOGRAPHES



Analyse du prix moyen d'un tee-shirt (CM2).  
Schéma de Reihana. Source : le figaro.fr 21/12/2013

## Chantan, ouvrière au Cambodge

Nous avons lu le témoignage de Chantan, une ouvrière d'une usine de textile au Cambodge. Elle coud des pantalons pour la marque ZARA. Elle gagne 100 dollars par mois (81 €) et comme elle fait des heures supplémentaires, elle arrive à gagner 140 dollars (113 €). Avec cet argent, elle dit qu'elle se nourrit à peine et ne peut pas penser à avoir des enfants. Dans son usine, il n'y a aucune sécurité et c'est très sale. Elle n'a pas le droit de parler à ses voisines, alors qu'ils sont serrés comme des sardines dans l'atelier. Elle n'a droit qu'à une pose de seulement cinq minutes dans la journée pour aller aux toilettes. Dans l'usine, il fait très chaud et il n'y a pas de ventilateurs. Elle travaille douze heures par jour et six jours à six jours et demi par semaine. Beaucoup de travailleuses ont des malaises à cause de la chaleur, mais aussi à cause des produits chimiques qui servent à traiter les tissus. Chantan habite dans un appartement de 12 mètres carrés (4 m de long et 3 m de large) avec ses frères et sœurs. Elle paye un loyer de 50 dollars par mois, c'est-à-dire un tiers de ce qu'elle gagne

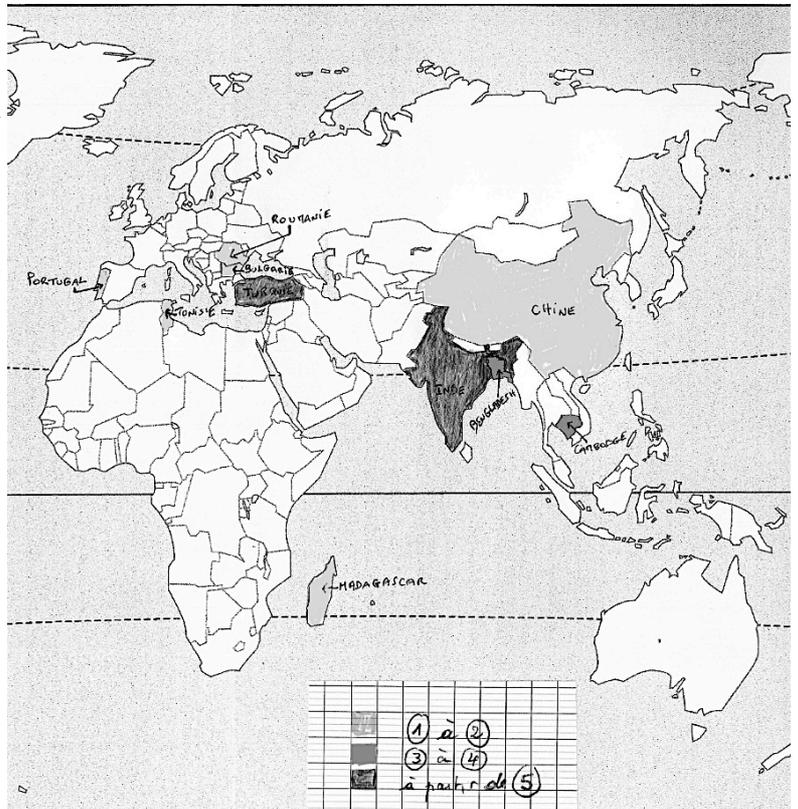
en salaire. Voilà comment vivent les personnes qui fabriquent nos habits.

Angéline et Chérazade (CM2)

Grâce à cette enquête que nous avons menée avec Pascale, nous avons appris que ce qui arrive dans nos magasins est fabriqué parfois très loin. C'est le cas des habits en général, pas seulement des tee-shirts. Et ce n'est pas parce que les matières premières, comme le coton, n'existent pas en France ; car on pourrait les importer comme le font beaucoup de pays qui fabriquent des habits ou du tissu.

C'est surtout parce que c'est moins cher pour les vendeurs de les faire fabriquer dans certains pays où les gens sont payés une misère.

Ilian, Colombine, Léo, Élian et Loulaï (CM2)



Carte des pays d'origine de nos tee-shirts



# LES PETITS GÉOGRAPHES

## Voyage autour du monde : l'Afrique

Les deux classes de MS-GS ont exploré le continent africain à travers des albums, des documentaires, des musiques et des œuvres d'art. Ils vous présentent leur travail.



Des masques au fusain

« L'Afrique est un continent. Il y a beaucoup de pays en Afrique ! Nous connaissons le nom de quelques pays : l'Algérie, le Maroc, la Tunisie (le Maghreb), le Sénégal, le Cameroun... »

« Il y a en Afrique, dans la jungle et dans la savane, des animaux extraordinaires qu'on ne trouve pas chez nous : les lions, les éléphants, les zèbres, les léopards, les girafes, les hippopotames, les rhinocéros, les gorilles, les hyènes et les crocodiles. »

« En Afrique, il fait souvent très chaud. »

« L'école est très différente de la nôtre : il y a beaucoup plus d'élèves dans les classes, ils n'ont pas toujours de cahiers et écrivent sur des ardoises. Ils portent souvent des uniformes. Quelques fois, ils n'ont pas de bureau et quand il fait trop chaud, ils ne vont pas à l'école l'après-midi. »



Masque de Noa

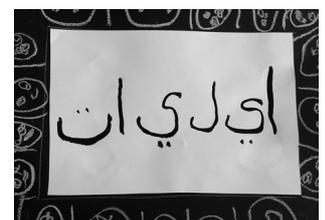
« La musique d'Afrique donne toujours envie de danser ! »

« Nous avons fait des masques et un tapis avec des graphismes. »

Au Maghreb, nous avons dessiné des mains au henné et appris à écrire notre prénom en calligraphie arabe.



Antoine



Éliette



Yohan



Djena

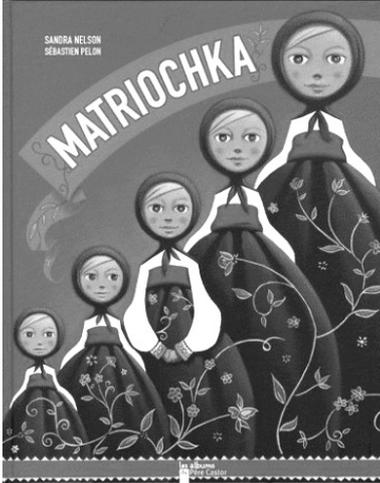


# LES PETITS GÉOGRAPHES

## Voyage autour du monde : la Russie

Après leur voyage en Afrique, les deux classes de MS-GS sont parties visiter la Russie, là-encore à travers des albums, des documentaires, des musiques et des œuvres d'art. Et voilà le résultat !

### Des Matriochkas et des Baba-Yagas :



Album « Matriochka » de Sandra Nelson et Sébastien

« Il y a des matriochkas. Ce sont des poupées russes, elles sont faites en bois. Dans la grande poupée il y a plusieurs poupées emboîtées. »

« Nous avons lu des albums de Matriochka. »

« La sorcière russe s'appelle la Baba Yaga. »

### Un peu d'architecture :

« Les églises sont de toutes les couleurs et sont pointues comme des bulbes. »

« Les maisons en bois s'appellent des isbas. »

### De la météo :

« Il y fait très froid, il neige souvent. »

### De la musique :

« Nous avons écouté *Pierre et le loup* de Prokofiev, ainsi qu'un conte de Marlène Jobert sur l'enfant qui mordait les chiens avec de la musique de Tchaïkovski, le lac des cygnes et la célèbre valse n°2 de Chostakovitch.

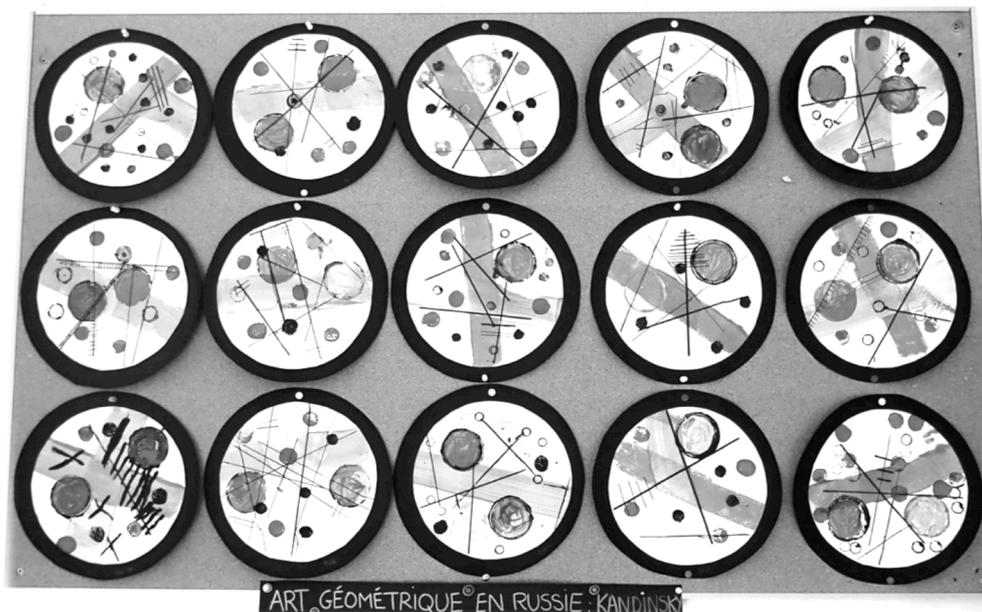


*Pierre, le loup et tous les autres !*

Nous avons aussi chanté une berceuse russe. »

### De la peinture :

« Nous avons également vu et peint des tableaux de Kandinsky. »



ART GÉOMÉTRIQUE EN RUSSIE KANDINSKI



## Marseille, ville Antique

La classe de CE2 s'est rendue le 7 novembre 2017 au musée d'Histoire de Marseille. Ils ont visité l'espace Antiquité du musée, puis ils ont fait un jeu de pistes dans le Jardin des Vestiges.

### La légende de Gyptis et Protis

En 600 avant J.C., des Grecs, chassés de Phocée par les Perses, arrivent en Gaule au moment où a lieu la fête du mariage de la princesse Gyptis. Pour se marier, elle a une coupe de vin qu'elle offre à celui qu'elle veut épouser, et ce jour-là, ça a été Protis, un des chefs des Grecs. Ceci a donc permis de fonder Massalia, la future Marseille, grâce aux terres qu'on leur a offertes en cadeau de mariage.

*Capucine, Émile et Esther (CE2)*

### La maquette de Massalia

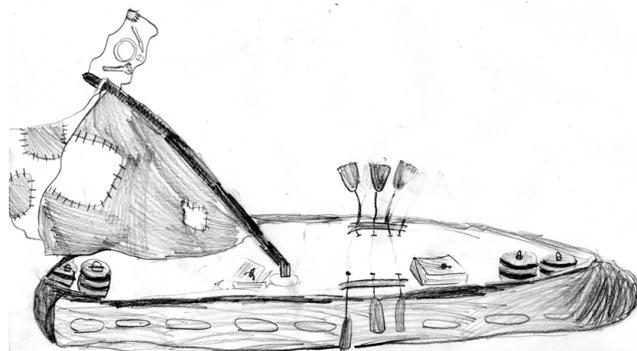
Nous avons vu dans le musée une maquette qui représentait la ville de Massalia. Il y avait le port, la muraille qui entourait la ville et deux tours à son entrée. Il y avait une route qui traversait toute la ville. Il y avait aussi trois temples sur les collines, où les gens allaient prier les Dieux. On peut voir aujourd'hui les vestiges de Massalia dans le jardin du musée.

*Angela-Marie, Gaël, Ilhan, Joshua et Séléna (CE2)*

### Le Jardin des Vestiges

Le jardin des Vestiges, c'est ce qui reste de Massalia aujourd'hui. Il y a les restes des tours d'entrée de la ville : la tour carrée et la tour penchée. Entre ces tours, nous avons vu la voie antique (la route) et les trottoirs, avec des marques tracées dans la pierre par le passage des charrettes. Nous avons vu aussi les quais de l'ancien port et le bassin d'eau potable, dans lequel il y avait une grande roue qu'on tournait pour amener l'eau jusqu'aux bateaux.

*Eren, Lola, Lorys, Maliza et Marianne (CE2)*



*Un bateau de commerce – Dessin d'Esther*

### Les bateaux de commerce

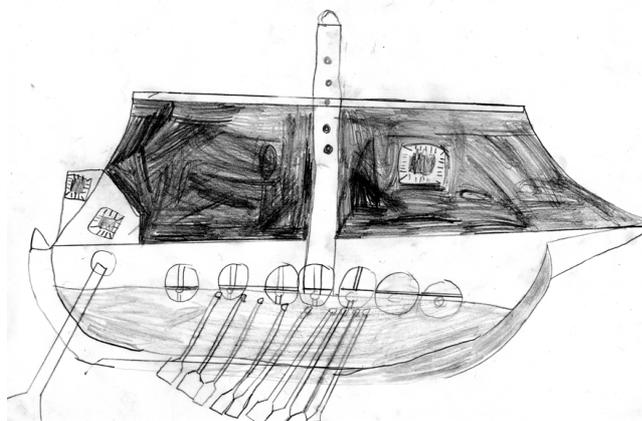
Nous avons vu des épaves de bateaux de commerce. Nous avons été impressionnés parce qu'ils étaient très grands ! Les bateaux étaient en bois, avec des planches emboîtées les unes dans les autres. Ils transportaient des amphores dans lesquelles il y avait de l'huile d'olive, du vin, etc.

*Anaé, Lyssia, Marvin et Tiama (CE2)*

### Les bateaux de guerre

Les bateaux de guerre avaient à l'avant une pointe. Elle servait à faire un trou dans la coque des bateaux ennemis pour les faire couler.

*Achille, César, Evan, Naël et Vincenzo (CE2)*



*Un bateau de guerre – Dessin d'Émile*



## Quand Louis XIV visitait Marseille

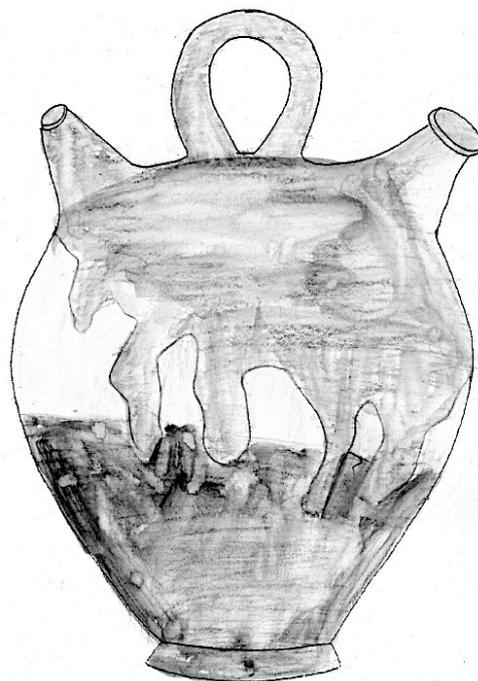
Jeudi 15 février, nous sommes allés au musée d'Histoire de Marseille, qui présente toute l'histoire de notre ville, de la Préhistoire jusqu'à aujourd'hui. La classe a été séparée en deux groupes : l'un qui faisait une visite des collections sur Marseille à l'époque de Louis XIV, l'autre qui réalisait un atelier sur la céramique à l'âge moderne, avec des crayons aquarellables. Au bout d'une heure environ nous avons inversé les rôles.

Lors de la visite, nous avons vu un portrait de Louis XIV, le roi Soleil. À son époque, les habitants de Marseille disaient que leur ville pouvait vivre sans roi et ils ne se sentaient pas vraiment Français. Du coup, Louis XIV est venu à Marseille pour y renforcer son pouvoir. Il y a fait construire de nombreux bâtiments et notamment le fort St-Nicolas dont les canons pouvaient aussi tirer sur Marseille. Aussi, nous avons vu un canon qui ne servait pas vraiment à défendre la ville, mais plutôt à montrer la force et le pouvoir du roi.

Nous avons appris également que Louis XIV avait



*Vaisselle de Fréjus, cargaison de l'épave du plateau des chèvres, découverte au large de Marseille. Première moitié du XVIe siècle. Dessin de Line (CM1)*



*Céramique de la Vallée de l'Huveaune, Marseille, XVIIIe siècle. Dessin d'Amélie (CM1)*

d'immenses bateaux très colorés, qui s'appelaient des galères, dans lesquels les rameurs étaient des prisonniers. Ensuite, on nous a parlé de la peste. À cette époque, à Marseille, il y a eu cette maladie très contagieuse. C'est un bateau, « Le Grand Saint-Antoine », qui l'y avait amenée. Pour ne pas attraper la peste, les médecins mettaient un vêtement avec une sorte de bec dans lequel ils plaçaient des tissus avec une bonne odeur, et lorsque les gens recevaient une lettre, ils la trouaient et la faisaient chauffer sur une grille couverte de charbon. Ces procédés n'étaient pas efficaces, mais à l'époque, les gens pensaient éviter ainsi cette maladie.

Lors de l'atelier, il fallait trouver un pot en céramique datant de l'époque moderne parmi différents pots du musée, grâce à des indications et un dessin. Lorsqu'on l'avait trouvé, il fallait colorier le dessin du pot avec des crayons aquarellables et passer ensuite de l'eau avec un pinceau.

*Chiara, Johanna, Line, Romain (CM1)*



## Construisons la maquette de notre classe

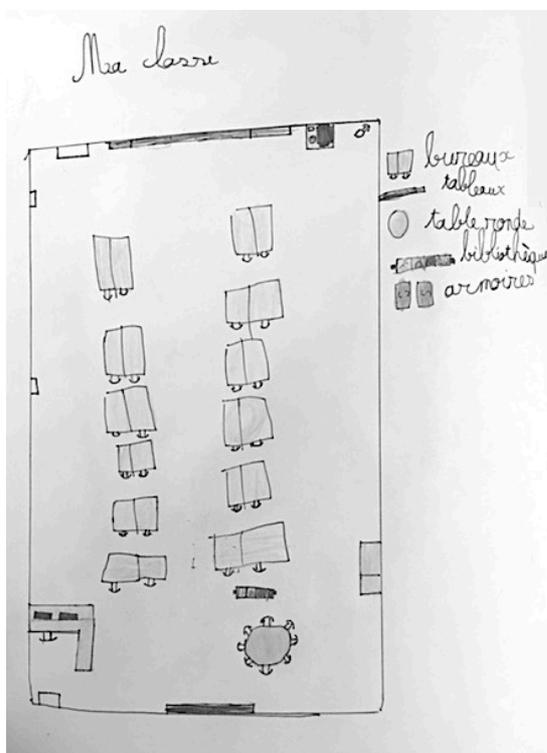
Au début de l'année scolaire, notre classe de CE1 a commencé à travailler sur le plan de la classe. Dans un premier temps, nous avons observé la classe pour choisir les choses les plus importantes à représenter : les bureaux, les tableaux noirs, notre table de regroupement, les armoires, la bibliothèque... Tout le monde s'est mis d'accord, on a pu donc commencer à dessiner le plan de notre classe.

Quand on est revenu des vacances de la Toussaint, la maitresse nous a annoncé qu'on allait travailler sur un nouveau projet : construire la maquette de notre classe en s'aidant du plan qu'on avait fait. Au début, elle nous a demandé comment faire, quels matériaux on allait prendre... On pensait utiliser des lego pour faire les meubles mais non ! Elle voulait qu'on construise nous-même nos propres meubles ! Alors on a dépouillé les parents de rouleaux de papier toilette, d'essuie tout, de papiers journaux, d'emballages en carton en tout genre et on a commencé à réfléchir.

Pour que tous nos bureaux aient à peu près les mêmes formes et dimensions, on a utilisé des gabarits.

Un gabarit c'est un bout de carton qui sert de modèle et qui aide à

tracer. Nous avons fait des gabarits de tous les meubles pour qu'ils soient plus faciles à construire.



*Le plan de notre classe*

Ensuite on s'est tous mis d'accord sur les gabarits à retenir comme étant les plus « classes » pour notre maquette.

Une fois qu'on était tous d'accord, il ne restait plus qu'à passer à la construction !

Nous avons travaillé en groupe avec chacun un meuble à construire, Ninon et Léna ont fait une armoire, Antonia un bureau, Arthur et Titouan un meuble de rangement, Badis un tableau... Mais construire un

meuble en carton ce n'est pas si facile que ça ! Heureusement notre maitresse nous a aidés, elle dégainait son pistolet à colle plus vite que son



*Le papier mâché, toute une histoire !*

ombre ! Il a fallu plusieurs essais pour certains meubles mais au final tout le monde a réussi à construire quelque chose !

Une fois la colle sèche, on est passé à l'atelier papier mâché pour solidifier nos constructions, et là-

encore, c'est toute une histoire... !



# LES PETITS TECHNOLOGUES

Comme c'était la première fois pour notre maitresse et pour nous aussi, certains élèves se sont demandés ce qu'était le papier mâché et comment l'utiliser. Aaron voulait même nous faire mâcher du papier journal ! Alors on va vous donner la recette de cette colle facile :

- prenez un récipient, versez 2 verres de farine dedans ;
- ajoutez ensuite 2 verres d'eau ;
- mélanger vigoureusement, et voilà, la colle est prête ! Il n'y a plus qu'à tremper les bandes de papiers journaux dans la préparation et les essorer pour les mettre sur les meubles en carton.

Une fois que tout était sec et dur comme du bois, il ne manquait plus que de la couleur.



*L'atelier peinture*

Pour le choix des couleurs on a fait un vote et la majorité l'a emporté : on utilise les mêmes que celles de la classe pour que cela soit le plus ressemblant possible. Alors c'est parti pour l'atelier d'artistes : tous à nos pinceaux !

Une fois tous les meubles et notre gros carton qui sert de classe décorés, il restait une dernière chose à faire : coller nos jolis meubles au bon endroit en se référant à notre plan de classe. Et voilà le résultat !

*Texte collectif des élèves de la classe de CE1*



*La fabrication des meubles*

## Quelques impressions

« J'ai adoré construire la table avec le carton, et mon moment préféré c'était quand on a collé tous les meubles à la fin ! »

*Selma*

« J'ai adoré peindre la porte du carton de la maquette. »

*Mayra*

« Fabriquer cette maquette était vraiment super ! »

*Aaron*

« J'ai adoré la fabrication des meubles ! »

*Arthur*



## Tous au village des sciences !

Vendredi 13 octobre, toutes les classes se sont rendues au village des sciences, installé aux archives départementales.

### Découverte du système solaire

La classe de CP/CE1 a eu la chance d'obtenir un atelier sur le système solaire organisé par l'institut Pythéas, l'observatoire des sciences de l'Univers.

Un premier atelier nous présentait le système solaire avec ses 8 planètes et son étoile, le Soleil. Nous avons appris que la Terre est la seule planète où nous pouvons vivre car il y a de l'eau et qu'elle est située à la bonne distance du soleil, ni trop près, ni trop loin de lui. Par exemple, sur Vénus, notre voisine, il fait trop chaud. La température est de 450°C. On a appris que Jupiter est la plus grosse des planètes du système solaire.

Nous avons joué à un jeu avec des cartes qui consistait à dire si une planète était jeune ou vieille. En fait, plus il y a de cratères, plus la planète est vieille.

Nous avons appris que la Lune est le satellite de la Terre car elle tourne autour de la Terre.

Ensuite, nous sommes allés observer la Lune avec un télescope et nous avons vu des cratères sur la Lune. Nous avons aussi regardé le soleil grâce à un solarscope. Un solarscope est une boîte avec un miroir qui reflète le Soleil. Ainsi, nous pouvions le regarder sans nous brûler les yeux.

Dans le deuxième atelier, deux scientifiques ont fabriqué une comète devant nous ! Nous ne pouvions pas la toucher car elle était très froide.

Pour réaliser cette expérience, la scientifique portait des gants très épais et des lunettes.

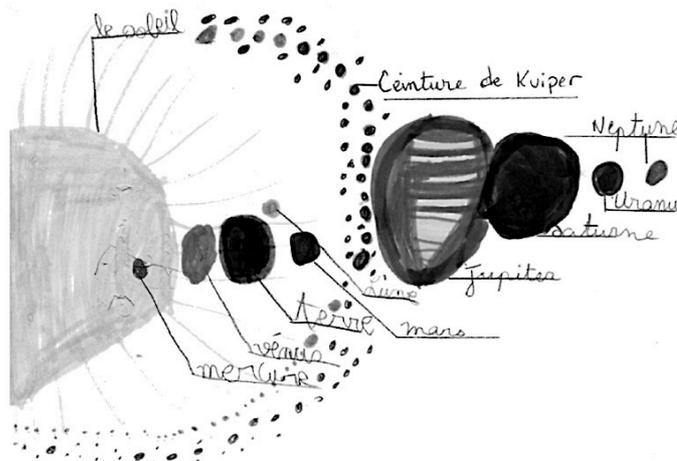
Voici les étapes pour fabriquer une comète.

Dans un sachet plastique, mettre :

- 1- de la poussière de roche ;
- 2- du liquide vaisselle car il contient de l'ammoniaque ;
- 3- du Nutella pour lier les deux premiers composants et former une pâte ;
- 4- de la glace pilée ;
- 5- de l'eau...

Lorsque l'eau est tombée dans le sac plastique, une réaction chimique s'est produite : une épaisse fumée blanche s'est échappée du sac et la scientifique en a sorti une magnifique boule de glace très froide. C'était une comète ! Enfin, un modèle de comète.

Mais qu'est-ce qu'une comète, en réalité ?



Le système solaire, dessin de Ilhan (CE1)

Une comète est un astre composé de glace, de poussières et d'un

noyau.

Plus d'un million de comètes circulent dans la ceinture de Kuiper. De temps en temps, elles sont attirées par Jupiter, Neptune ou la Terre.

Lorsqu'elles se rapprochent du soleil, la glace qu'elles contiennent se transforme en gaz. On dit qu'elle se sublime. Le gaz part d'un côté et la poussière de l'autre. C'est cela qui forme la queue et la chevelure de la comète. Lorsque nous voyons une étoile filante dans le ciel, c'est en fait souvent une comète qui se sublime.

Texte collectif écrit par les CP/CE1



# FÊTE DE LA SCIENCE

## Planktomania

Notre classe de CM1 a effectué une visite libre du village des sciences, le matin, et a suivi trois ateliers l'après-midi. Le premier atelier, Planktomania, ne parlait pas des plantes, mais des êtres minuscules qui vivent sous l'eau : le plancton.

Pour commencer, une animatrice nous a montré une application utilisable avec une tablette ou un téléphone. Elle permet de voir le plancton sur l'écran : la petite bête prend sa forme et ses vraies couleurs et, sur le côté, il y a des informations sur elle. Ensuite, avec un casque de réalité virtuelle, nous avons regardé une vidéo. On est comme dans un sous-marin. Quand on tourne la tête, on voit des poissons magnifiques mais surtout c'est vraiment

bien fait. Voilà pourquoi « Planktomania » a été mon atelier préféré <sup>1</sup>.

*Amélie (CM1)*

## Regards à l'intérieur du corps

Pour le deuxième atelier, nous sommes entrés dans une maquette d'IRM. Un IRM (Imagerie par Résonance Magnétique), c'est comme un gros tube où nous entrons pour qu'on voit l'intérieur de notre corps. Pour nous habituer au bruit, nous avons mis un casque car l'IRM est très bruyant. Grâce à cet appareil, nous avons vu à quoi ressemble le cerveau. Il y a le cervelet qui est comme un petit cerveau, puis il y a le cerveau.

*Ella (CM1)*

<sup>1</sup>. Vous aussi, allez sur le site [planktomania.org/fr](http://planktomania.org/fr) pour découvrir ces merveilles de la nature.

Nous avons joué à un jeu où il fallait deviner des fruits et des légumes passés à l'IRM. Ensuite, c'est nous qui nous sommes fait scanner. Nous avons appris qu'on ne doit pas avoir d'objets métalliques sur nous quand on passe à l'IRM. On nous a expliqué que, pour voir l'intérieur d'une chose, à l'IRM, il faut qu'elle contienne de l'eau.

*Maël (CM1)*



*Des casques de réalité virtuelle pour découvrir le monde le monde sous-marin*

## Pour avoir des os costauds

C'est le troisième l'atelier, « Activité physique et squelette » que j'ai préféré. J'ai aimé quand on a comparé un squelette de chimpanzé avec un squelette humain, et qu'on a vu des fractures d'os anciens.

L'animatrice nous a expliqué que si l'on fait du sport dès l'enfance, nos os deviennent solides. Elle nous a également expliqué que si l'os est fracturé et qu'on ne va pas à l'hôpital, il finit par se ressouder mais avec la forme de la fracture.

*Jilan (CM1)*

## Des expériences de chimie amusante

Tout s'est passé sur le stand des élèves de l'École d'ingénieurs en informatique, prévention des risques et environnement (ESAIP).

Ils nous ont fait réaliser plusieurs expériences étonnantes que nous racontons ici.



# FÊTE DE LA SCIENCE

## Le « lait magique »

On remplit de lait le fond d'une assiette creuse. On y verse quelques gouttes de colorant alimentaire : rouge, vert, bleu, par exemple. Ensuite, on trempe un coton tige dans du liquide vaisselle et on le pose sur les tâches de colorants. Et là, tout à coup, les couleurs se dispersent se recombinent et forment comme des arcs-en-ciel qui changent de formes sans arrêt. C'est très beau !

## Le « poivre qui fuit »

On remplit la moitié d'une assiette creuse avec de l'eau. On saupoudre cette eau avec un peu de poivre. On trempe à nouveau un coton tige dans du liquide vaisselle et on le pose sur le poivre qui flotte. Tout à coup le poivre part sur les bords de l'assiette comme s'il fuyait le coton tige.

## « La corde qui se déplace toute seule »

On met du liquide vaisselle et de l'eau dans un récipient, on fait une sorte de cuillère avec un fil de fer, et on accroche au milieu une petite ficelle. Quand on trempe la cuillère dans le mélange liquide vaisselle et eau, la ficelle part sur les côtés.

## Explications

Le liquide vaisselle casse les liaisons entre les molécules d'eau. Comme le colorant, le poivre ou la ficelle flottent sur l'eau, ils sont dispersés.

*Chaïma, Colombine, Marion (CM2) et Evan C. (CM1)*

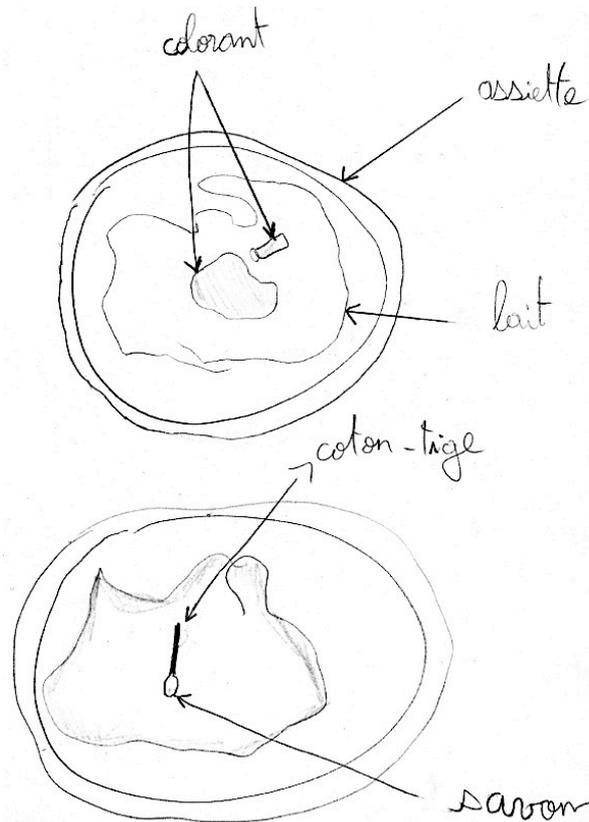
## « Dure et liquide à fois ! »

C'est l'histoire d'une pâte qui, quand on appuie dessus, devient très dure et, quand on relâche la pression, devient liquide.

Voici la recette de cette pâte : dans un récipient, mettre de la maïzena (farine de maïs) et y ajouter de

l'eau (environ 1/2 verre d'eau pour 2 verres de maïzena). Mélanger c'est prêt !

Sur le stand où nous avons fait ces expériences, il y avait un gros bac rempli de cette pâte. Nous y avons d'abord trempé doucement nos mains qui se sont enfoncées jusqu'au fond du bac facilement. Puis nous avons tapé sur cette pâte et là elle est devenue dure comme du béton ! Impossible d'y enfoncer le poing, ni même un doigt ! Ensuite, nous avons pris de la pâte dans nos mains et nous l'avons vue couler entre nos doigts comme si c'était de la pâte à



*L'expérience du lait magique par Angèle (CM2)*

crêpe bien liquide.

Là aussi, il y a une explication qui concerne la matière et les molécules. L'eau qui est dans la pâte empêche les molécules de farine de maïs de se coller entre-elles. Quand on presse la pâte, l'eau a tendance à se retirer. Du coup, les molécules de farine se collent entre elles et la pâte durcit. C'est un phénomène très rapide, c'est pour ça que, quand on tape dessus, la pâte durcit instantanément.

*Chaïma, Colombine, Marion (CM2), Anaé, Lyssia, Maliza et Vincenzo (CE2)*



# FÊTE DE LA SCIENCE

## Les tiques et les moustiques

Nous avons été très intéressées par l'atelier « Tiques et Moustiques ». Les scientifiques étudient ces petites bêtes parce qu'elles transmettent des maladies aux animaux et aux hommes.

Nous avons appris que ce sont les femelles moustiques qui piquent : elles sucent le sang qui leur donne les protéines dont elles ont besoin pour leurs œufs. Quand elles nous piquent, elles nous injectent de la salive, c'est pour ça que ça nous gratte ! Les moustiques piquent plutôt la nuit, mais les moustiques tigres, eux, piquent pendant le jour.

Les moustiques mâles, eux, ne piquent pas, mais butinent le nectar. Pour cela, ils ont des sortes de plumes sur la trompe.

Il y avait des cages à moustiques : c'étaient des boîtes avec en haut une mini-moustiquaire et en dessous une mini-piscine. Leur nourriture en captivité, c'est de l'eau sucrée, qui est mise sur du coton qu'ils sucent. Il y avait des grands moustiques et des plus petits, et nous avons même observé au microscope des larves dans l'eau (c'est là que les moustiques pondent).

Nous avons aussi appris que l'on se sert d'ânes comme appât pour attraper les moustiques !

Nous avons vu également des tiques : il y en avait des toutes petites, des petites, des moyennes, des grandes et des énormes ! Ce n'était pas beau à voir !

Nous avons fini la visite par un quizz sur les tiques et les moustiques.

*Angela-Marie, Capucine, Carla, Esther, Marianne et Tiama (CE2)*

## Les mains virtuelles

Il y avait un écran de télé avec un capteur en bas. Si on mettait les mains au-dessus du capteur, on les voyait à l'écran. Le but du jeu était de bouger les mains pour prendre les cubes qu'il y avait sur l'écran et les déplacer pour les mettre sur la tête d'un robot. C'était difficile, mais nous avons réussi !

*Evan, Ilhan et Lorys (CE2)*

## L'atelier mer !

Vendredi 13 octobre, nous, les CE1, nous avons fait des activités sur la mer et sur les posidonies. Nous avons aussi participé à un autre atelier sur le corps humain et l'alimentation.

Ensuite, nous avons pique-niqué au parc public.

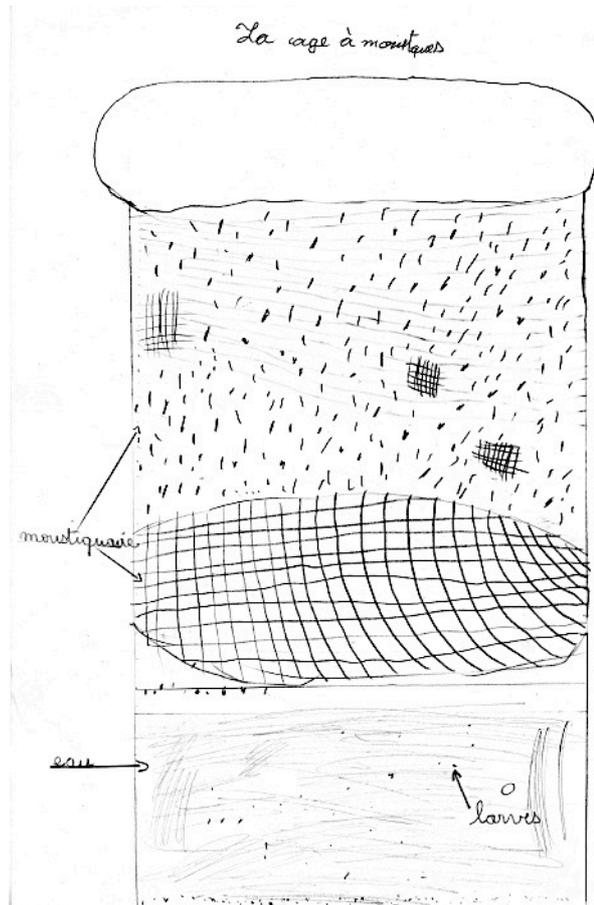
*Ninon et Léna (CE1)*

Julien, l'animateur de l'atelier mer, nous a d'abord fait toucher des « laisses de mer » : c'est tout ce que la mer laisse sur le sable. Comme par exemple : une étoile de mer, un oursin, un murex, une plume de goéland, une boule de posidonie, une éponge, un galet...

*Selma (CE1)*

La laisse de mer qui m'a le plus intéressée c'était l'étoile de mer et aussi la plume car c'était très doux !

*Jennah (CE1)*



*La cage à moustique,  
dessin de Capucine (CE2)*



# FÊTE DE LA SCIENCE

Nous avons appris que dans la mer, il y a des animaux, des végétaux et des minéraux.

Au cours de l'atelier, j'ai su répondre à une question de Julien : *Comment se dit le crabe en marseillais ?*  
Le crabe en marseillais se nomme le « fiu pellan ».

Arthur (CE1)

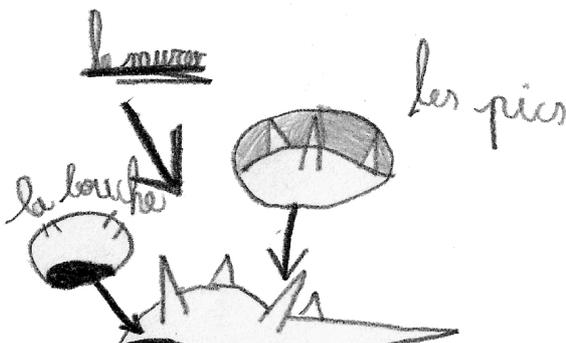
Le « gabian » c'est le goéland, mais ça tout le monde le sait !

Le murex est un coquillage. Il a une bouche et des pics.

Lucien (CE1)

La posidonie est une plante. Elle a une tige, des poils et des longues feuilles.

Et saviez-vous que l'éponge de mer est un animal qui respire par tous ses petits trous ?

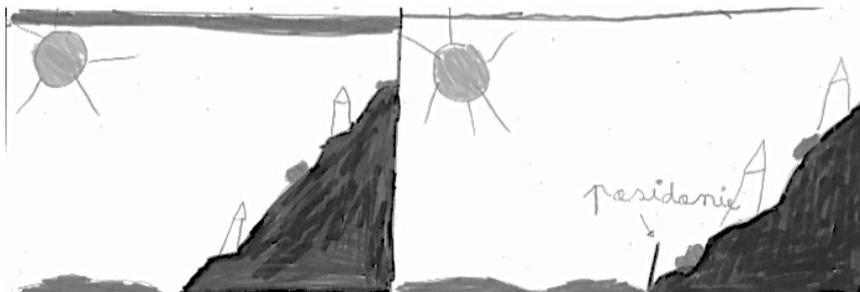


Le murex, dessin d'Aaron (CE1)

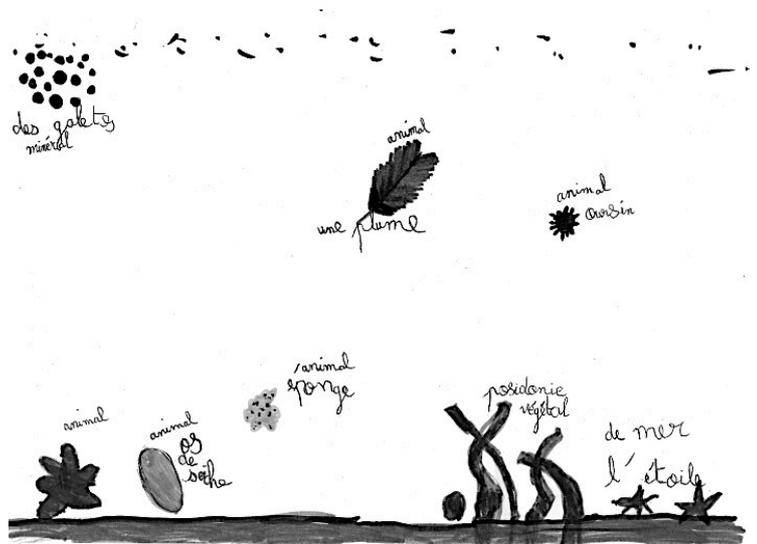
On a aussi appris que la seiche est un mollusque car son corps est mou comme le poulpe et le calamar. Elle a dix tentacules. Les deux plus longues lui servent à chasser.

Texte collectif des CE1

Ensuite, Julien nous a fait faire une expérience très intéressante :



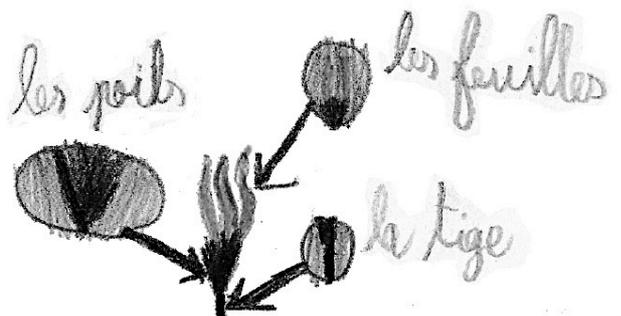
La posidonie protège les rivages. Dessin de Hanna (CE1)



Les lasses de mer, dessin d'Agathe (CE1)

Il nous a présenté deux bacs. Dans chacun il y avait du sable et des maisons construites sur le rivage. Dans l'un des deux bacs, il y avait de la posidonie, dans l'autre il n'y en avait pas. Avec une règle nous avons fait des vagues dans l'eau. Dans le premier bac, les vagues ont fait bouger le sable et les maisons ont fini par s'écrouler. Dans le deuxième bac, les vagues ont fait bouger la posidonie et le sable mais les maisons ne sont pas tombées !

Luis (CE1)



La posidonie, dessin d'Aaron (CE1)

En effet, la posidonie fait une sorte de barrière sur le rivage qui repousse 80% d'eau ! Quand il n'y a pas de posidonie, le sable s'écroule et les maisons aussi.

Titouan (CE1)



## Le Gruffalo

Jeudi 9 novembre, les élèves de maternelle sont allés au cinéma de l'Alhambra. Ils ont vu un premier petit film, « Pierre et le dragon-épinard », puis « Loup y es-tu ? » et « Mon monstre et moi ». Ils ont ensuite regardé « Le Gruffalo », un film d'animation de Max Lang et Jakob Schuh de 2011.

### L'histoire du Gruffalo

Au début, c'est une petite souris qui se promène dans un grand bois profond. Après elle rencontre un renard. Le renard dit : « Viens prendre le thé ». La souris répond : « Non, c'est gentil mais je n'ai pas le temps, je vais prendre le thé avec un Gruffalo. »

Le renard dit : « Avec un Gruffalo ? Mais c'est quoi un Gruffalo ? » « Mais tout le monde le sait, se moque la souris, il a des griffes acérées et des piquants sur le dos et son plat préféré c'est le pâté de renard ! »

La souris continue de se promener dans le bois et elle rencontre un hibou. Le hibou dit : « Viens boire le thé ». La souris répond : « Je ne peux pas, j'ai rendez-vous avec un Gruffalo pour boire le thé. »

Le hibou dit « Avec un Gruffalo ? Mais c'est quoi un Gruffalo ? » « Mais tout le monde le sait, se moque la souris, il a des yeux oranges, une grosse verrue sur le nez et son plat préféré c'est le hibou au sirop ! »

Après elle rencontre le serpent qui veut l'inviter à une fête. Et elle dit : « Non, je ne peux pas j'ai rendez-vous avec un Gruffalo. » Et le serpent répond : « Avec un Gruffalo ? Mais c'est quoi un Gruffalo ? » « Mais tout le monde le sait, se moque la souris, il a une langue noire et des piquants violets sur le dos et son plat préféré c'est le serpent aux olives ! »

Puis, la souris rencontre le Gruffalo. Il a des griffes acérées, des piquants sur le dos, des bosses aux genoux, une langue noire. La souris crie : « Un Gruffalo !!! ».

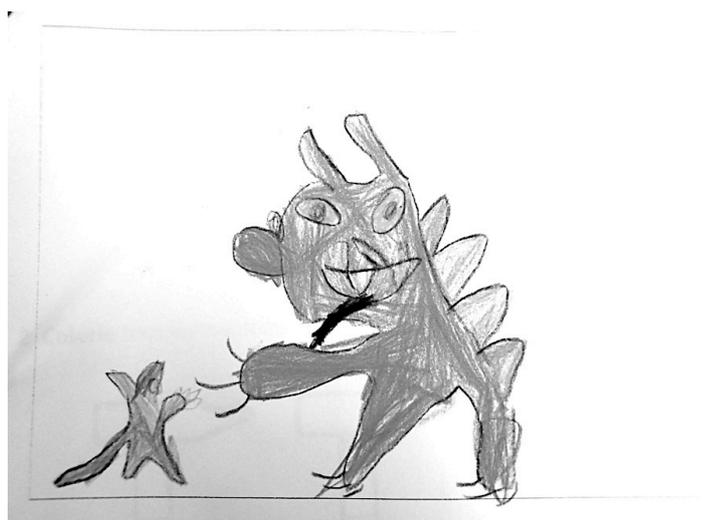
Mais la souris n'a pas peur. Elle dit au Gruffalo : « Je suis la terreur du bois, les animaux ont tous peur de moi ! ». Et elle retourne dans le bois avec le Gruffalo et elle voit les animaux. Ils ont peur du Gruffalo mais le Gruffalo croit qu'en fait ils ont peur de la souris. Après la souris dit : « Mon plat préféré, c'est le pâté de Gruffalo ! » pour faire peur au Gruffalo.

*Les élèves de MS-GS de Maxime*

### Mais au fait, c'est quoi, un Gruffalo ?

Les élèves de petite section de Cécile ont essayé de répondre à cette question :

Il a de grandes griffes. (*Martha*), des grands yeux oranges. (*Djenna*) Il a une grosse verrue verte sur son nez. (*Marcel*) Il a des piquants violets sur son dos. (*Meï*) Il a des orteils écartés. (*Johan*)



*Dessin d'Alma (Grande Section)*



## Ponyo sur la falaise

Dans le cadre du programme « École et Cinéma », les élèves de CP, de CE1 et de CE2 sont allés à l'Alhambra le mercredi 11 octobre voir « Ponyo sur la falaise », film d'animation réalisé par Hayao Miyazaki.

### L'histoire

Un petit poisson rouge vit avec ses frères et sœurs dans un drôle de bateau. Il part se promener sur une méduse mais se coince dans un bocal et s'échoue sur une plage. Un petit garçon, Sôsuke, qui habite en haut d'une falaise, descend sur la petite plage et trouve le poisson, qui ne respire plus. Alors il prend une pierre et le délivre. Puis, il le met délicatement dans un seau qu'il a rempli d'eau. Il décide de l'appeler Ponyo et le garde avec lui.

Mais le père du poisson, un homme bizarre qui vit sous l'eau réussit à le récupérer et l'enferme dans le bateau sous l'eau. Mais comme Ponyo avait sucé du sang de Sôsuke quand il s'était coupé, elle se transforme en petite fille. Et elle rejoint Sôsuke à sa maison. Là, elle découvre plein de choses qu'elle ne connaît pas et fait plein de bêtises rigolotes.

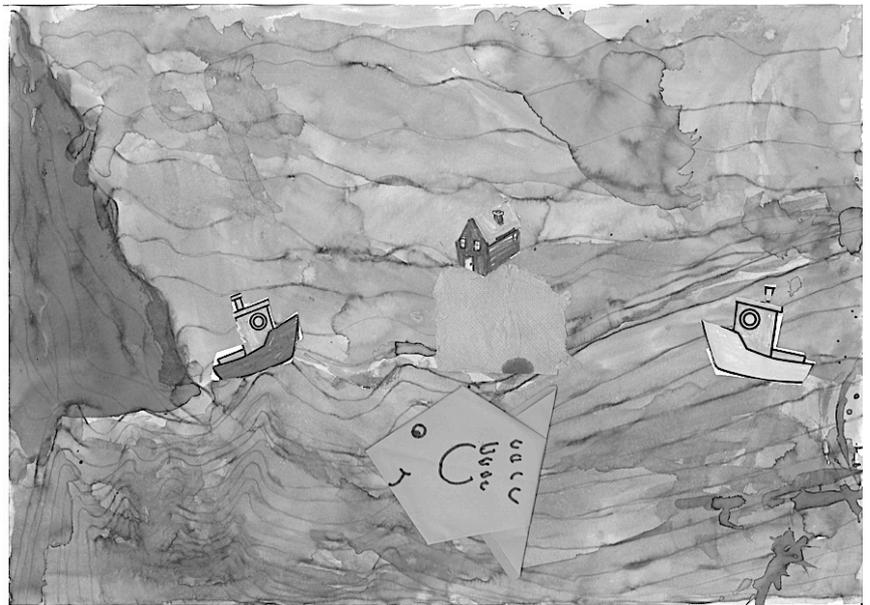
La maman de Sôsuke part rendre visite à l'hôpital des Tournesols car une tempête commence et les deux enfants restent seuls. Le lendemain matin, la maman n'est pas revenue, et il y a de l'eau partout. Alors, Ponyo se concentre et fait grossir un bateau-jouet. Ils partent tous les deux à la recherche de la maman de Sôsuke. Ils trouvent sa voiture mais il n'y a personne dedans. Où peut bien être la maman de Sôsuke ? Vont-ils la retrouver ? ...

*Les élèves de CE2*

### Impressions des CP

Ce que j'ai préféré c'est quand Ponyo et Sôsuke étaient sur le bateau car les routes étaient inondées.

*Lucie*



*La tempête se déchaîne – Dessin de Juana (CP)*

Ce que j'ai préféré c'est quand Ponyo a mangé du jambon.

*Cléopée*

Ce qui m'a effrayée, c'est lorsque Sôsuke a failli se faire attraper par les mauvais esprits.

*Éloïse*

J'ai été impressionné quand la maman de Sôsuke conduisait comme une folle sur la route de la falaise.

*Adam, Siméon*

J'ai été impressionné quand les vagues ont jailli pour essayer d'attraper Ponyo et par la vitesse à laquelle allait la mer.

*Jade, Miléna, Eliott et Cléopée*

Ce que j'ai préféré c'est quand Ponyo marchait, courait sur l'eau en sautant d'une vague à l'autre. Et comme ça, elle a réussi à traverser l'océan.

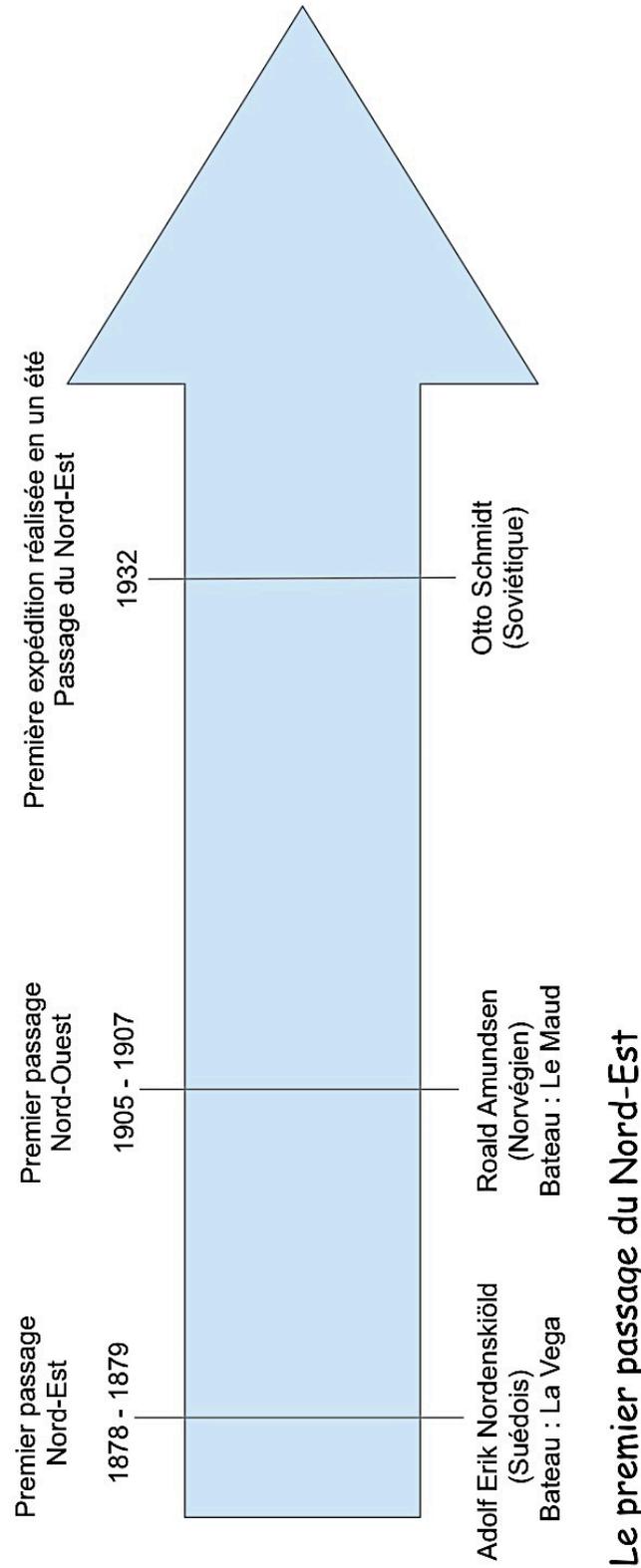
*Céléna et Lucas*



## Tout en haut du monde

### Les routes vers le Pôle Nord

#### Frise chronologique des premiers passages



#### Le premier passage du Nord-Est

Adolf Erik Nordenskiöld est parti de Göteborg le 4 juillet 1878 .  
C'est le premier navigateur à passer de l'Atlantique au Pacifique en longeant les côtes de la Sibérie .

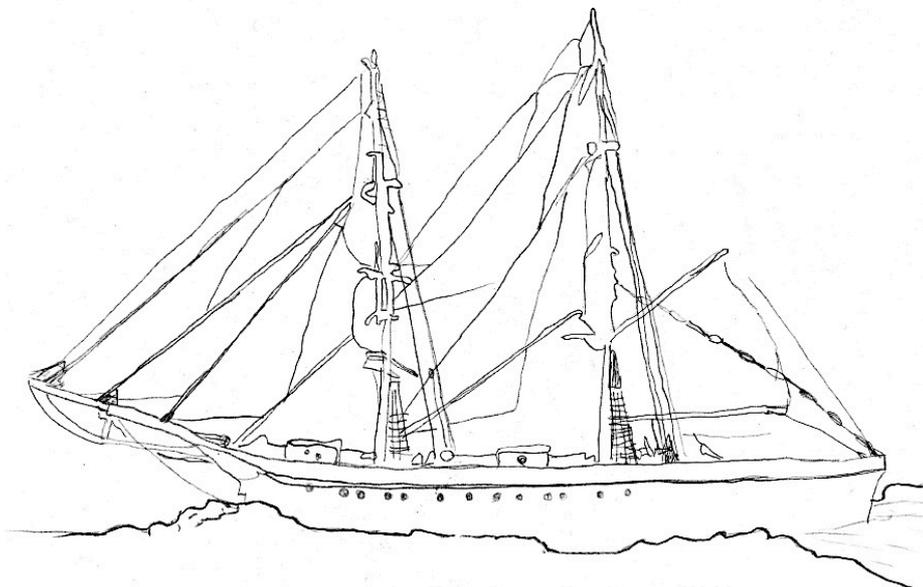
*Santiago, Lounes, Kemil (CM1)*



## Tout en haut du monde

Vendredi 6 octobre, les classes de CM1 et CM2 sont allées à l'Alhambra pour voir un film d'animation réalisé par Rémi Chayé : « Tout en haut du monde ». C'est le premier film de Rémi Chayé. Il est sorti en 2015.

L'histoire se passe en Russie, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Sacha, une jeune fille de 15 ans est dans la plus grande bibliothèque de Moscou qui porte le nom de son grand-père. C'est un grand explorateur qui est parti deux ans plus tôt à la conquête du pôle Nord sur le Davaï, un bateau capable de briser la banquise. Sacha est triste parce que son grand-père n'est pas revenu de son expédition et que le Tsar (le roi de Russie) veut changer le nom de la bibliothèque à cause de l'échec de l'expédition. Dans les documents laissés par son grand-père, elle découvre une carte qui montre que celui-ci n'a pas pris le chemin maritime par l'Est comme tout le monde le croyait. Du coup, les recherches qui ont été faites pour le retrouver n'étaient pas parties dans la bonne direction. À l'occasion d'un bal que ses parents donnent pour ses quinze ans, Sacha essaye de convaincre le prince héritier qu'il faut relancer les recherches. Mais celui-ci se fâche et s'en va en claquant la porte. La famille de Sacha est humiliée et son père la punit en lui interdisant de sortir de sa chambre. C'est là que commence l'aventure, car Sacha va fuguer et tenter de mener sa propre expédition à la recherche de son grand-père. Elle va devoir convaincre un commandant de bateau de passer par l'Ouest pour rejoindre le pôle nord. Ça ne va pas être facile, mais ce n'est rien à côté des



*Le Davaï, par Santiago, CM1*

dangers qu'elle et l'équipage vont devoir affronter jusqu'à la découverte du Davaï...

*Léo, Johan, Loulaï, Alyssa et Elian (CM2)*

J'ai bien aimé ce film, mais une chose m'a déplu, c'est qu'on ne voit pas le retour de Sacha en Russie et ce qu'elle devient après son aventure. J'ai beaucoup aimé le rôle du commandant quand il fait diversion pour récupérer le fusil.

*Johan (CM2)*

J'ai trouvé ce film très émouvant, à la fois triste et plein de bonheur. La fin est très belle.

*Angèle (CM2)*

J'ai aimé quand le chien « Chacal » combat l'ours polaire pour défendre Sacha et j'ai eu peur à des moments quand je croyait que le bateau allait couler.

*Nadjib (CM2)*

J'aime beaucoup les films de suspens. Dès le début du film, je me suis laissée captiver par l'histoire et par le personnage de Sacha l'aventurière.

*Reihana (CM2)*



*Chacal, par Loulaï, CM2*



# ÉCOLE & CINÉMA

## Des films vieux de plus de 100 ans !

Le vendredi 12 janvier 2018, dans le cadre du programme « École et Cinéma », les élèves de CP, de CE1 et de CE2 sont allés à l'Alhambra assister à une projection du film « Les Pionniers du cinéma », une série de 13 courts-métrages datant des débuts du cinéma.

### Les pionniers du cinéma

Les pionniers du cinéma, ce sont ceux qui ont inventé le cinéma. Ce sont au début des films très courts, en noir et blanc et muets.

Les premiers films ont été tournés par les frères Lumière. Ils filment et projettent avec un appareil qu'ils ont inventé : le Cinématographe. Ces films sont des scènes de la vie quotidienne comme *Sortie d'usine*<sup>(1)</sup>, *Arrivée d'un train en gare de la Ciotat*<sup>(2)</sup>, *Attelage d'un camion*<sup>(3)</sup> ou *La petite fille et son chat*<sup>(4)</sup>. Les frères Lumière ont donc en quelque sorte inventé les films documentaires ! Ils ont fait leur première projection au café de Paris le 28 décembre 1895.

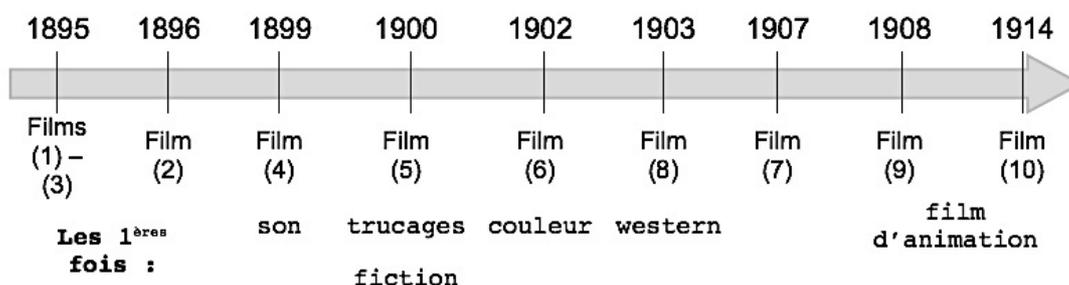
Quant à Georges Méliès, c'est lui qui a inventé les premiers trucages avec *Le Déshabillage impossible*<sup>(5)</sup> et la science-fiction, avec *Le voyage dans la lune*<sup>(6)</sup> en 1902 !

Les élèves des classes de CP-CE1 et de CE2

### Les premières fois

Nous avons classé les films du programme « Les pionniers de cinéma » sur une frise chronologique. Nous avons aussi écrit sur cette frise la première fois que sont apparus dans un film le son (c'était de la musique), la couleur et les effets spéciaux (les trucages). Nous avons également indiqué la première fois où un film a raconté une histoire (fiction), le premier western (*The Great Train Robbery*<sup>(8)</sup>) et les premiers films d'animations (*Fantasmagorie*<sup>(9)</sup> et *Gertie the Dinosaur*<sup>(10)</sup>). Et voilà le résultat !

Les élèves de la classe de CE2



## Une cité extraordinaire

Lundi 12 février, la classe de CE2 est allée visiter la Cité des arts de la rue, dans le quartier des Aygalades. Ce lieu, situé sur le site des anciennes huileries-savonneries l'Abeille, regroupe plusieurs structures travaillant autour des arts de la rue. Les élèves vous racontent leur voyage d'un jour dans ce lieu merveilleux.

### Un bus magique

En entrant dans la cité des Arts de la rue, la première chose que nous avons vue, c'était un bus... à la verticale ! C'était magique ! Notre guide, Karyn, nous a expliqué comment ils avaient fait pour le mettre en l'air comme ça : ils l'ont d'abord amené en le tirant avec des cordes, ensuite, ils l'ont soulevé avec une grue et installé sur un bloc de béton. Nous sommes tous entrés dans le bus, par



groupes de quatre car c'est petit à l'intérieur. C'était très haut ! Sur les fenêtres, il y avait des dessins qui représentaient des Yamakasis : ce sont des acrobates qui grimpent dans la rue aux immeubles, sur les toits, et ... sur les bus à la verticale ! Nous, nous avons peur que le bus nous tombe dessus !

*Gaël, Lyssia et Marianne (CE2)*

### Un train salon

L'étape suivante de notre visite a été une locomotive de tramway qui date de 1920 et qui a été rénovée après la guerre : ce train a presque cent ans ! Karyn nous a dit qu'il y avait comme projet d'y mettre dedans des livres, des canapés, de la musique. Ce sera comme si on était dans un salon !

### Un savon géant

Un peu plus loin sur notre chemin, nous avons vu un savon de Marseille géant ! Quand il a été fabriqué, il faisait 3 mètres de haut et pesait 17 tonnes ! Nous l'avons observé attentivement et nous avons remarqué qu'il manquait plein de bouts de savon. Nous avons demandé à notre guide Karyn pourquoi ! Elle nous a expliqué qu'en 2013, ce savon était exposé sur le quai de la Joliette et le soir, des gens venaient découper des morceaux de savon...

Nous avons aussi remarqué qu'il y avait un robinet géant au-dessus du savon : c'était pour faire couler de l'eau sur le savon, mais comme ça n'avait aucun effet, ils ont arrêté de le mouiller !



*Dessin de Lola (CE2)*

*Capucine, Esther, Maliza, Naël et Tiama (CE2)*



# SPECTACLES & SORTIES

## Des objets géants

Ensuite, notre guide nous a montré l'atelier de Générrik Vapeur<sup>1</sup> : c'était un grand espace où plusieurs artistes travaillaient à fabriquer d'énormes visages et une grande pinata. Ils étaient en pleine préparation du bal des petits loups. Cet événement a eu lieu le 14 février. Il y avait plus de 500 enfants, et quand la pinata a éclaté, il y a eu plein de bonbons !

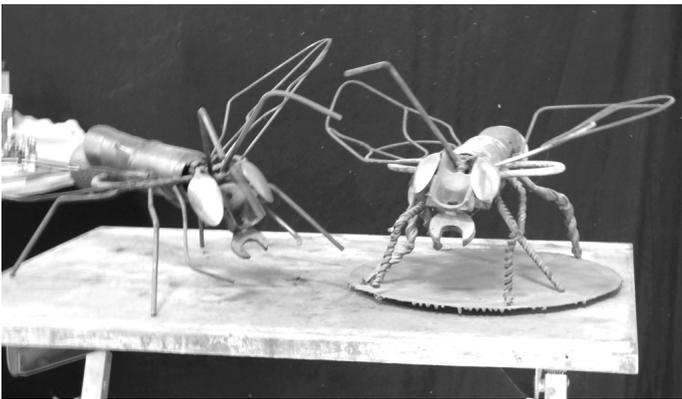
Dans cet atelier, nous avons vu aussi des costumes étranges et rigolos, une énorme télévision très ancienne, un vélo d'équilibriste accroché au plafond, et une épingle à linge géante qui avait servi à accrocher des voitures en l'air pour un spectacle !

*Angela-Marie, Émile et Joshua (CE2)*



*Un bric à brac d'objets chez Générrik Vapeur*

## De drôles d'animaux



*Bizarres, ces insectes !*

Nous avons aussi visité l'atelier de Lézarap'art<sup>2</sup>. Nous y avons vu des animaux sculptés en bois et en métal : il y avait une mouche, un phoque, un lézard, un poulpe, un coq,... Ces objets ont été faits pendant des ateliers par des enfants de 11 à 16 ans. Nous avons trouvé ces animaux très beaux, nous aurions aimé les faire !

<sup>1</sup> Générrik vapeur est une compagnie de théâtre de rue, mélangeant les genres (théâtre, danse, musique, vidéo,...), et utilisant de grosses machines dans leurs spectacles.

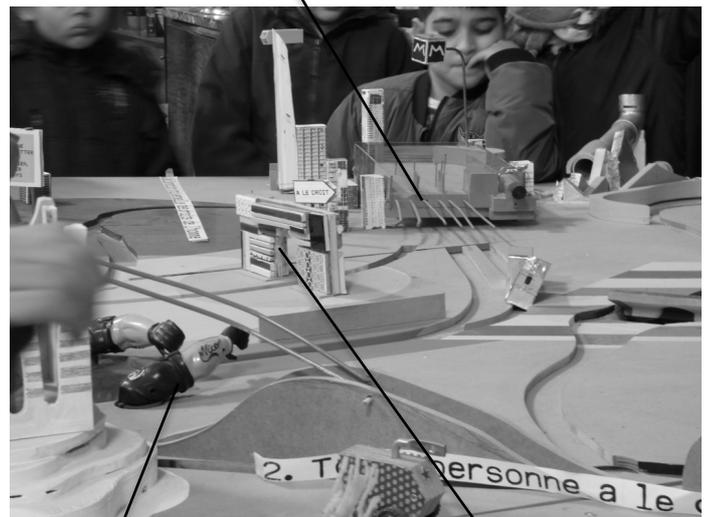
<sup>2</sup> Lézarap'art est une association d'ateliers de pratique artistique de différents univers (arts vivants, plastiques, sculpture, etc) et qui accueille des artistes en résidence.

## Une étrange maquette de Marseille

Nous avons également regardé une drôle de maquette de Marseille. C'était un jeu qui se faisait avec une bille qui avançait si on répondait correctement à des questions sur Marseille. Tous les monuments étaient faits avec du matériel de récupération, ils étaient bizarres ! Il y avait le stade vélodrome, l'hôpital Nord, le dépôt des bus, Notre Dame de la Garde, la tour CGM, etc.

*Carla, Evan et Ilhan (CE2)*

*Le dépôt des bus RTM*



*Une maquette de Marseille... un peu spéciale !*

*Les forts Saint Jean et Saint Nicolas*

*La porte d'Aix*



# SPECTACLES & SORTIES

## Des motos du sol au plafond

Quand nous sommes entrés dans l'atelier de Sud Side<sup>1</sup>, nous avons vu des motos de partout : au sol, aux murs, au plafond... il y en avait même une qui était passée sous un rouleau compresseur ! Une autre en pièces détachées comme dans les Kinder surprises ! Au fond de l'atelier, il y avait un garage avec plein de motos anciennes, plus belles les unes que les autres !

À part les motos, dans cet atelier, il y avait le coin bois (avec un lit à l'envers accroché au plafond !), le coin peinture et le coin métal, où des personnes étaient en train de construire une sorte de Tour Eiffel.

*Achille, Eren, Lorys et Vincenzo (CE2)*



*Mais qui peut bien dormir au plafond ?*

## Du théâtre « émotionnel »

Après le pique-nique et une pause de temps libre, nous avons appris à faire du théâtre « émotionnel » avec Jean-Jérôme et Julie, du collectif Gena<sup>2</sup> (mais aussi les parents de César). Nous avons fait plusieurs ateliers.

Dans le premier atelier, Julie nous faisait marcher et quand elle tapait dans les mains une fois, il fallait

<sup>1</sup> Les ateliers Sud Side étaient à l'origine un garage associatif de passionnés de motos anciennes. Aujourd'hui, ils conçoivent et fabriquent des structures scéniques à caractère monumental et des décors aux formes spectaculaires.

<sup>2</sup> Le collectif Gena met en avant un théâtre contemporain et de nouveaux auteurs, développe des projets mêlant le théâtre à la boxe, à la danse ou à la musique. Ils mettent en place des ateliers pour les jeunes en difficulté, travaillant sur l'improvisation, l'écriture et l'interprétation.



*Des motos, des motos et encore des motos...*

qu'on dise « Hep ! Taxi ! » ; quand elle tapait deux fois dans les mains, on changeait de direction ; et quand elle tapait trois fois dans les mains, on faisait une flexion. Ce n'était pas facile de ne pas se tromper !

Dans le deuxième atelier, nous étions en cercle et un élève était au milieu. Il s'approchait de quelqu'un et lui disait « Bili bil ibop ». L'autre devait dire « Bop » en même temps que lui sinon il prenait sa place au milieu.

Dans le troisième atelier, nous étions quatre élèves assis sur des chaises et nous imaginions que nous étions au cinéma. Jean-Jérôme nous disait quelle sorte de film nous regardions et nous devions mimer les émotions que nous ressentions.

Dans le dernier atelier, Julie nous demandait de jouer une émotion ou un personnage pendant le temps que nous traversions la scène.

Nous avons adoré ces ateliers !

*Anaé, César, Lola et Marvin (CE2)*



*Les enfants ne doivent pas regarder des films d'horreur !*



## Rencontre avec les extra-terrestres

La classe de CP/CE1 est allée voir un spectacle sur l'Espace le vendredi 20 octobre 2017 dans l'auditorium des archives départementales. Ce spectacle s'appelait Cosmos 110, mis en scène par Élodie Segui et écrit par Emmanuelle Destremau.

### Un petit échauffement

Avant d'aller voir le spectacle, Élodie Ségui nous a fait faire un échauffement, comme font les vrais acteurs avant d'entrer sur scène. Nous nous sommes mis en rond dans le hall des archives départementales. Tout d'abord, nous avons jeté, enlevé toutes les mauvaises énergies de notre corps. Puis, nous nous sommes échauffés la voix en faisant des vocalises : on prononçait un son, une émotion tout en l'exprimant avec notre corps. Enfin, nous avons fait un jeu qui parlait d'un crocodile. Il fallait jouer un petit dialogue, toujours le même, avec son voisin, chacun son tour. On se passait un bâton lorsque c'était à notre tour.

Le dialogue, c'était :

- Ceci est un crocodile !
- Un quoi ?
- Un crocodile.
- Ah un crocodile...

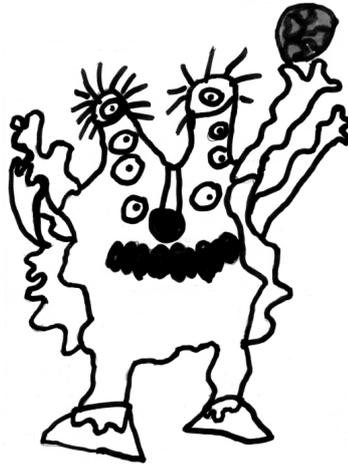
### Et le spectacle !

Lorsque nous sommes arrivés dans la salle de spectacle, une dame avait une perche, au bout de laquelle était accroché un micro pour enregistrer des sons. Cette dame c'était l'actrice de la pièce de théâtre : Comète.

*Les CE1 de la classe de Laurence*

Depuis toute petite, Comète se demande, si elle rencontrait des extra-terrestres, ce qu'elle pourrait bien leur dire de la vie sur la terre.

Elle nous raconte que dès son plus jeune âge, elle a enregistré des sons très variés qu'elle entendait sur



*Un extra-terrestre  
Dessin de Cléophée*

notre planète comme : le bruit de la baleine, le bruit d'une sirène de pompier, de la fermeture éclair, le rire de sa grand-mère, d'une tempête en mer, le chant des oiseaux, le bruit d'un sachet plastique, d'une brosse à dent électrique et même les battements du cœur !

Elle voudrait prouver aux extra-terrestres que la vie sur terre n'est pas « si pourrie » !

Ce spectacle mélangeait la fiction et la réalité.

En 1977, il y a 40 ans, deux sondes Voyager 1 & 2 ont été envoyées pour de vrai dans l'espace. Dans son spectacle, elle veut se servir de ces sondes pour envoyer des messages aux extraterrestres. Pendant le spectacle, elle a appelé Chris, un astronaute, dans sa navette spatiale pour lui demander d'envoyer, dans l'espace, une chanson. Elle nous a appris la chanson, tout le public a chanté et elle nous a enregistré. En fait, le dialogue avec l'astronaute, c'était un montage : les vraies images et une fausse voix.

*Les CP de la classe de Laurence*



*Comète dans le Cosmos*



## Noël à la maternelle

*Pour fêter Noël à la maternelle, il y a eu le spectacle « Nomade » par la compagnie Les voix nomades, la chorale, le marché de Noël pour lequel les élèves de Caroline ont fabriqué des pinatas, et bien sûr, le Père Noël en personne qui est venu voir les enfants !*

### Un spectacle bien rythmé

Nous avons vu le spectacle Nomade. C'est l'histoire d'un petit garçon qui a perdu sa voix. Un oiseau lui a jeté un sort pour la lui voler. Pour la retrouver, il va prendre la mer et voyager en Afrique, en Inde et au Brésil. Dans chaque pays, il va découvrir les instruments de musique : djembé, tambours, doum-doums, colliers en graines ou en ongles de cochon, guitare, bol « magique », cruche, maracas... À la fin, il retourne dans son village et il retrouve sa voix.

Après le spectacle, nous avons touché et essayé les instruments : cela s'appelle un parcours musical. Et à la fin, on a eu une surprise : on a dansé la samba comme au carnaval !

*La classe de MS-GS de Caroline*



*Tous prêts pour la chorale !*

J'espère que vous avez apprécié ce Noël à la maternelle ! Et on se retrouve l'an prochain !



*La compagnie nomade en plein spectacle*

### Comment fabriquer une pinata ?

Pour le marché de Noël, les enfants ont fabriqué des pinatas mexicaines en papier mâché. Voici comment en refaire chez vous !

- On fait de la colle : 2 tasses de farine, 2 tasses d'eau et une cuillère de sel.
- On découpe des bandes de papier journal.
- On gonfle un ballon.
- On prend les bandes, on met de la colle dessus et on met les bandes sur le ballon (6 couches).
- On attend que ça sèche et ensuite, on met de la peinture.
- Par le trou du ballon, on met des bonbons.
- On accroche la pinata et on tape dessus pour faire tomber les bonbons !

*La classe de MS-GS de Caroline*



## Chasse aux tableaux

Au mois de décembre, les CP, CP/CE1 et les CE1 sont allés visiter le musée des Beaux-Arts qui se trouve au Palais Longchamp. Après avoir pris le bus et le tramway, puis admiré les grandes fontaines et les cascades, ils se sont lancés dans une « chasse aux tableaux ». Puis, le 1<sup>er</sup> février, ce fut au tour des CM1 de se rendre à ce même musée, où ils ont observé quatre tableaux ayant pour point commun l'eau.

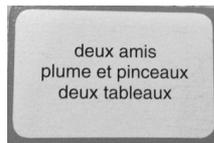
### La chasse aux tableaux, c'est quoi ?

Pour les CP et les CP/CE1, le guide a donné une carte à chacun sur laquelle il y avait une petite image. C'était en fait le détail de tableaux que nous devons ensuite retrouver dans le musée.

#### La classe de CP

Les CE1 jouaient à deux. Ils avaient une pancarte sur laquelle étaient notés des indices pour trouver le(s) tableau(x) correspondant(s).

Par exemple, avec la pancarte :



Nous devons trouver ces deux tableaux :



Autoportraits,  
Louis Finson, 1613 et Martin Hermann Faber, 1614

#### Cali, Mayra, Jennah, Salma (CE1)

Quand on avait trouvé le bon tableau, le guide nous expliquait son histoire. Ici, ce sont deux amis qui se sont peints torse nu pour qu'on voie leurs muscles. L'un a une plume, l'autre des pinceaux, et il y a deux tableaux. C'est avec les indices écrits sur la pancarte qu'on a réussi à les trouver.

#### Ninon, Badis (CE1)

Nous avons aussi appris que beaucoup de ces tableaux étaient commandés à des peintres par des particuliers riches pour décorer leur maison.

#### La classe de CP-CE1

### En avant pour la visite !

#### Une chasse à l'image de la société

Rubens, grand peintre Hollandais, a partagé le tableau en deux. En bas les paysans avec la meute de chiens et en haut, les riches. Les paysans, pauvres, ainsi que les chiens sont épuisés, ils ont plein de gouttes de sueur car ils ont couru, risqué leur vie pour attraper le sanglier. Les riches n'ont pas une goutte de sueur. Le prince arrive comme un héros pour tuer le sanglier sans avoir fait aucun effort. Ce tableau montre la société de l'époque avec les pauvres d'un côté qui travaillent pour les riches et les riches de l'autre.

#### Éloïse, Noé, Adam, Siméon, Eliott (CP/CE1)



La Chasse au sanglier, Pierre Paul Rubbens, 1615



# SPECTACLES & SORTIES

## Une princesse triste



*Portrait d'une princesse,  
Pier Francesco Cittadini. 1616*

Ce tableau est un portrait de plein pied d'une petite fille de 6-7 ans. Elle a l'air triste car pour être peinte, il fallait qu'elle pose plus

d'une journée dans la même position. Elle porte une longue robe très lourde, des chaussures à talon. Elle est vraiment dans une position inconfortable. Nous avons essayé de tenir une posture sans bouger et nous n'avons pas tenu plus d'une minute... Cela nous a permis de comprendre le calvaire de la petite fille. Pour faire peindre son portrait, il fallait être riche à l'époque. Dans le fond du tableau, il y a deux chiens qui jouent. Cela amène un peu de gaieté dans ce tableau. *Mila, Anouk, Lucie, Jade (CP/CE1)*

## Voyage vers le ciel

Marie-Madeleine était une amie de Jésus. Quand il est mort, elle était tellement triste qu'elle est partie en



*Le ravissement de Marie Madeleine,  
Philippe de Champaigne, 1656*

barque pour vivre dans une grotte à la Sainte Baume, en Provence. Elle passait ses journées à prier. Elle vivait de rien et n'avait même pas d'habits. Ce sont ses cheveux qui l'habillaient. Sur le tableau, il y a les anges qui sont venus la chercher pour l'amener au ciel. Dans la main gauche, elle porte un petit pot de parfum qui rappelle sa vie avec Jésus car elle était très coquette.

*Lisette, Céléna, Marina, Miléna, Cléopée (CP/CE1)*

## Concours de musique

Sur ce tableau on peut voir à gauche Apollon qui est un bel homme, c'est un dieu grec.

À droite, Marsyas,

un faune, c'est à dire moitié homme moitié animal. Il y a aussi un roi. En arrière-plan, on aperçoit son château. Marsyas et Apollon font un concours de musique. C'est le roi qui doit désigner le vainqueur. C'est Marsyas qui gagne. Apollon, vexé, jette un sort au roi et lui met un bonnet d'âne pour lui faire comprendre qu'il a dû mal entendre !

*Mathilde, Sirine, Garance, Sana, Félix (CP/CE1)*

## Une crème miraculeuse

Tobie le père est aveugle. Tobie le fils part récupérer de l'argent pour son père, accompagné d'un garçon.

Lorsqu'ils font une pause, au bord d'une rivière, un poisson s'approche. Tobie a peur mais son camarade insiste pour qu'il le pêche. Ils fabriquent une pommade avec les entrailles du poisson. À leur retour, Tobie passe la crème sur les yeux de son père qui retrouve la vue. Le camarade de Tobie était en fait l'ange Raphaël.

*Ilhan, Lucas, Tatiana, Gianni (CP/CE1)*



*Tobie rendant la vue à son père, G. Assereto,  
vers 1693*



# SPECTACLES & SORTIES

## L'école des Arts

Sur ce tableau, on aperçoit des enfants qui suivent un cours de dessin. Il y a une statue face à eux et ils doivent réaliser le dessin de cette statue. Tous ces élèves sont des garçons. À l'école des Arts, il y avait beaucoup de nudité, alors les petites filles n'avaient pas le droit d'aller dans cette école car, à cette époque-là, les gens pensaient que les filles ne devaient pas voir des choses qui pouvaient les choquer, contrairement aux garçons qui allaient devenir des hommes.



*L'atelier,  
Michel-François Dandré-Bardon*

## Un père et ses enfants

Ce tableau est un portrait qui représente un père et ses deux enfants.



*La famille Bruni,  
Robert Tournières, 1753*

à leurs vêtements qui semblent être faits de matières nobles comme l'or qui orne leurs manteaux.

## Une mère et son enfant

Ce tableau a été commandé à un peintre par une femme qui souhaitait envoyer son portrait et celui de son enfant à son mari, militaire, très peu présent à la maison. C'est un portrait de plein pied. L'enfant a les



*Portrait d'une mère et son enfant,  
Robert Lefèvre vers 1806*

cheveux longs, alors nous pensions que c'était une fille mais non ! Lui et sa maman sont habillés en noir et ils ont l'air triste. À travers ce tableau, ils veulent montrer au père qu'il leur manque. La maman tient même un mouchoir blanc dans sa main pour montrer son chagrin.

## Les Marines

Une marine est le nom donné à une peinture qui représente la mer. Nous avons d'abord observé une marine simple sur laquelle on voit des bateaux, un phare, des pêcheurs, etc. Puis nous avons découvert deux « Tempêtes Marines » : Ce sont des tableaux dans lesquels on peut voir des voiliers qui font face à une tempête en mer.



*Tempête, Henry d'Arles, 1754*

Notre guide Nanou nous a expliqué comment dessiner une tempête. Il faut d'abord faire une ligne d'horizon. Sur cette ligne, je mets un petit bateau qui semble loin puis je mets un grand bateau avec un petit rocher. Ensuite je dessine un grand rocher sur lequel je peux mettre un monument, si je veux.

Si l'on observe le ciel du tableau on peut voir une coupure en diagonale et on observe que la pluie

tombe sur le voilier alors qu'au-dessus du grand rocher il y a le ciel bleu.

Alors je crée une ligne imaginaire en travers du tableau avec laquelle je mets la couleur foncée d'un côté (gris/noir) et la couleur bleue de l'autre.

Au premier plan, il y a les gens qui sont en train d'être sauvés : on voit des gens qui viennent les aider à sortir de l'eau.

*La classe de CP*



# SPECTACLES & SORTIES

Nous, les CM1, avons également observé le tableau « *Tempête* » dont l'auteur s'appelle en fait Jean Henry, né en 1734 à Arles, d'où son nom d'artiste Henry d'Arles. Il s'était inspiré d'un tableau de Joseph Vernet, qui lui aussi avait peint une tempête. Dans le tableau de Jean Henry, une place importante est laissée à l'imagination. Le bateau heurte un rocher et lorsqu'il coule, avec environ 50 personnes à bord, les gens sautent à l'eau. Au loin, il y a un village dans la montagne et on peut imaginer que l'équipage va arriver jusque là-bas. Souvent, les tableaux de tempête étaient revendus aux armateurs\*, qui aimaient bien exposer ce genre de tableaux chez eux.

\*Personne s'occupant de l'exploitation commerciale d'un navire.

*Morgan, Evan C. (CM1)*

## Attaque de l'ours

Le deuxième tableau que nous avons vu s'appelle "Vue prise sur le chemin de la Maladetta". Il a été peint



par Jean-Baptiste Léonard Alexis en 1843. Sur ce tableau, il y a un torrent, des arbres et une grotte. Les personnages sont un chasseur, une femme avec une petite fille, et un grand ours. À partir de ce tableau, on peut se raconter différentes histoires. Par exemple, on peut imaginer que c'est une famille qui se promène dans la forêt et comme il fait froid ils font un feu, sauf que celui-ci est sur le territoire de l'ours. Alors l'ours s'énerve et les attaque. En fait, on peut imaginer plein d'autres histoires, c'est chouette !

*Agathe, Linsey, Marie-Jeanne (CM1)*

## Arrivée de l'eau à Marseille

Le troisième tableau que nous avons vu s'intitule « *Vue de Marseille prise des Aygalades un jour de marché* ». Il a été peint en 1853 par Émile Charles

Joseph Loubon (1809-1863). Notre guide nous a expliqué qu'à l'époque où ce tableau a été peint, l'eau n'arrivait pas à atteindre



*Vue de Marseille prise des Aygalades un jour de marché, Émile Loubon, 1853*

Marseille et la sécheresse gagnait le terrain : cela est visible sur le tableau car la terre est très sèche et les vaches n'ont pas d'herbe à manger. Les habitants, eux, consommaient seulement 1 litre d'eau par jour. Mais ils savaient qu'à 70 kilomètres, dans les Alpes, il y avait un fleuve, la Durance. Ils construisirent un canal qui amena l'eau à Marseille. Pour fêter l'arrivée de l'eau à Marseille, le Palais Longchamp a été construit. Sous le parc, il y a un grand réservoir d'eau de trois étages. La grande fontaine est reliée à cette eau, la statue centrale est une femme qui tient une rame, elle représente la Durance. Il y a également quatre taureaux. Depuis 1855, et encore aujourd'hui, la Durance est une source d'eau pour Marseille, et les habitants consomment en moyenne 360 litres d'eau par jour...

*Ella, Santiago, Mélina (CM1)*



*Le triomphe de l'eau au Palais Longchamp*



# SPECTACLES & SORTIES

## Un déjeuner sur la plage

Le dernier tableau que nous avons vu s'appelle « Le déjeuner des pêcheurs... La Régalade » d'Alphonse Moutte. Il est marqué par une ligne d'horizon : en haut de celle-ci, il y a le ciel et des îles, en bas, il y a la plage de la Pointe Rouge et la mer. Sur la plage il y a des pêcheurs : un pêcheur qui « boit a la régalaade »\*, un qui fait cuire la bouillabaisse, un qui ouvre le vin, et un autre qui épluche des patates.

Pour finir la visite, nous avons fait une activité qui consistait à dessiner un tableau en s'inspirant du tableau des pêcheurs. Nous avons dessiné avec des crayons aquarellables, et un pinceau avec réservoir d'eau. Au final, tous les dessins étaient beaux !

\* expression locale qui signifie boire sans toucher le goulot.

Romain, Lounes, Line, Chiara (CM1)



Aquarelle d'Ethan (CM1)

## Une histoire d'amour

À la fin de notre visite du musée, notre guide a voulu nous récompenser de notre attitude pendant la découverte des tableaux, et elle nous a emmenés dans une salle où se trouvaient des sculptures. Là, elle nous a raconté l'histoire de Psyché.

Psyché était la fille d'un roi qui était très belle et qui rendait Aphrodite, déesse de l'amour et de la beauté, très jalouse. Aphrodite demanda à son fils, Cupidon, de la rendre amoureuse d'un monstre. Mais lorsque Cupidon vit Psyché, il tomba lui-même amoureux d'elle ! Alors il décida de l'enlever et de la retenir dans son palais en lui promettant de lui offrir tout ce qu'elle souhaite à condition qu'elle ne cherche ni à savoir qui il est, ni à voir son visage. La sœur de Psyché lui conseilla de ne pas respecter sa



Le déjeuner des pêcheurs ou La régalaade  
Alphonse Moutte, 1882

promesse et la persuada que celui qui la retenait était un monstre. Un soir, munie d'un couteau et d'une lampe à huile, elle se pencha sur Cupidon et émue de le voir si beau elle fit tomber sur lui une goutte d'huile brûlante. Il se réveilla et s'enfuit en faisant même disparaître le palais.

Psyché se rendit alors dans la maison d'Aphrodite pour retrouver Cupidon. Aphrodite la retint prisonnière et lui donna quatre épreuves impossibles à surmonter. Mais, par chance, à chaque fois quelqu'un sera là pour aider Psyché.

Alors qu'elle avait réussi les trois premières épreuves, elle rentra de la dernière avec un flacon que, par curiosité, elle ne résista pas à ouvrir. Après l'avoir ouvert, elle tomba dans un profond sommeil et Cupidon, qui n'avait pas réussi à l'oublier, la réveilla avec une de ses flèches.

Il demanda à Zeus, le dieu des dieux, la permission d'épouser Psyché et elle devint ainsi immortelle et finit par se réconcilier avec Aphrodite.

La classe de CP



Psyché abandonnée,  
Albert-Ernest Carrier-Belleuse. 1871



# SPECTACLES & SORTIES

## L'histoire de la flûte de Pan

Nous, c'est au tout début que nous sommes allés voir les statues. Notre guide a joué de la flûte de pan et nous a raconté son histoire. Nous vous la racontons à notre tour :

C'est l'histoire d'un jeune homme, nommé Pan, qui était amoureux d'une fille. Mais, elle, elle ne l'aimait pas parce que c'était un faune. Un faune est une personne qui est moitié homme, moitié animal. Pan avait le corps d'un homme, mais il avait aussi de petites cornes, des oreilles pointues et des cheveux bouclés comme un mouton.

Un jour, la fille était coincée dans une rivière et elle avait peur de Pan. Elle appela son père au secours. Pour la sauver, son père, qui était un dieu, la transforma en roseau. Pan était si triste, qu'il coupa le roseau pour le transformer en flûte. Depuis, on donne son nom à cette flûte : la flûte de pan.

*Titouan, Arthur (CE1)*

## Les Atlantes, gardiennes du musée

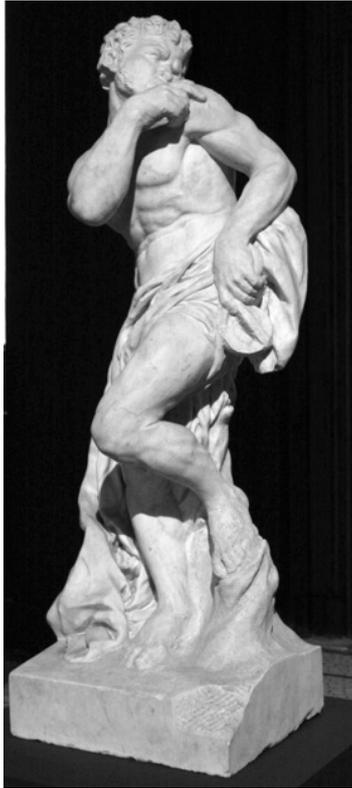
À l'entrée du musée, notre attention s'est portée sur d'immenses statues... Notre guide nous a expliqué qu'on les appelle des Atlantes. Elles nous donnent l'impression que ce sont des hommes qui portent le bâtiment grâce à la force de leurs bras. Mais elles sont en fait des créatures mythologiques et servent à décorer l'entrée du musée à la manière du titan Atlas. Nous avons bien ri quand Louca s'est trompé et a appelé les Atlantes les « Jacques lente » !

*La classe de CP*

## Quelques impressions

J'ai adoré cette sortie, c'était trop beau au musée mais j'ai tout le temps eu l'impression que les personnages des tableaux me regardaient !

*Susie (CP)*



*Le Faune, Pierre Puget,  
1692-1693*

J'ai aimé quand ils nous ont donné une petite carte et quand on a dû retrouver l'image dans le tableau.

*Brune (CP)*

*Le jour de la sortie pour les CP était un jour de pluie, alors ils ont pique-niqué dans la classe avant de se rendre au Musée...*

C'était rigolo de manger dans la classe !

*Gino (CP)*

Mais c'était quand même bizarre, d'habitude c'est là où on travaille...

*Jeanne (CP)*

On a adoré ce jeu qui était très intéressant ! Après on a pique-niqué dans le parc et on a fêté l'anniversaire de Nina-Rose. Sa maman avait fait un très bon gâteau ! Ensuite, on a pu faire des jeux dans le parc. Il y avait un grand toboggan. C'était trop génial cette sortie !

*Léna, Manon (CE1)*



*Les Atlantes gardent l'entrée du musée*



## Le long du golfe clair...

Cette année, les élèves de la classe de CM1 participent au « Projet Mer », en partenariat avec la Police Nationale. Dans le cadre de ce projet, ils ont réalisé une première sortie (deux autres sont encore à venir), au cours de laquelle ils ont visité une partie du littoral marseillais à bord de zodiacs, puis ont été sensibilisés aux dangers d'Internet. Ils vous racontent ce qu'ils y ont appris.

### Le déroulement de la journée

Jeudi 5 octobre, nous sommes partis de l'école à 7h50, direction La Pointe Rouge. Nous avons fait environ 1h40 de trajet. Quand nous sommes enfin

arrivés, nous avons enfilé des gilets de sauvetage, puis nous sommes montés dans des bateaux de la Police Nationale.

À bord de ces bateaux, nous avons visité le littoral marseillais. Ça nous a pris toute la matinée. En rentrant, nous avons marché jusqu'à la plage du Prophète, où nous avons pique-niqué. Après le repas, nous avons eu une heure pour jouer au ping-pong et au volley-ball. Puis certains d'entre nous ont trempé leurs pieds dans l'eau. Enfin, nous sommes rentrés dans une salle pour travailler sur les dangers d'Internet.

*Johanna, Ella, Jilan, Nina, Chiara, Mélina, Evan C.,  
Amélie (CM1)*

### La réglementation en mer

Au cours de notre balade le long du littoral marseillais, nous avons étudié la réglementation en mer.

#### Le balisage

Nous avons vu trois sortes de balises :

— Les balises « latérales » signalent l'entrée des ports. Elles sont vertes ou rouges ; la balise verte est la balise tribord (droite) et la balise rouge est la balise bâbord (gauche).



*Une balise cardinale près du Vieux Port*

— Les balises « de marque spéciale » servent à signaler quelque chose de particulier. Nous avons vu une balise indiquant qu'il ne fallait pas pêcher, jeter l'ancre et plonger car il y a un récif artificiel à cet endroit là. Un récif artificiel est un bloc de béton creux qui permet de laisser les poissons se reproduire tranquillement.

— Les balises « cardinales » indiquent les points cardinaux (nord, sud, est, ouest). Nous avons vu les deux balises ouest, qui indiquent la direction à suivre pour les gros bateaux (navires de croisière, porte-containeurs, yachts...) afin que leur coque ne se

brise pas contre les rochers sous l'eau.

#### La bande littorale des 300 m

Dans la bande littorale des 300 m, il ne faut pas dépasser 5 nœuds (10 km/h) car il y a des pêcheurs, des plongeurs et des nageurs.

#### La réglementation dans les ports

Il est strictement interdit de pêcher, de plonger et de nager. Il ne faut pas aller plus vite que 3 nœuds (6km/h).

*Romain, Evan C., Maël, Riyad, Ethan (CM1)*



## La visite du Vallon des Auffes

Le Vallon des Auffes est un port assez petit. Il porte son nom grâce aux auffiers qui fabriquaient des « bouts », c'est-à-dire des cordes tressées pour les bateaux. En arrivant dans le port, nous avons vu un grand pont où sont sculptés un drapeau, surmonté d'un château : c'est l'emblème de Marseille. Un peu après, nous avons rencontré le pêcheur « Lulu », qui est dit le meilleur pêcheur de Marseille.

Il nous a présenté, avec un bon accent marseillais, ses copains les poissons. Il y avait des turbots, des homards et des rascasses.

*Chiara, Amélie, Nina, Agathe, Jarod (CM1)*



*Lulu, « meilleur pêcheur de Marseille »*

## Le Vieux-Port

Nous sommes passés au Vieux-Port. À l'entrée, il y a le Fort Saint-Jean et le Fort Saint-Nicolas. Au sommet de la tour du Fort Saint-Jean, des drapeaux rendent hommage aux migrants morts en Méditerranée.

Un peu plus loin, nous avons aperçu l'ombrière, ce grand plafond en miroirs placé sur le quai des Belges pour faire de l'ombre. Puis, beaucoup plus loin, nous avons aperçu Notre Dame de la Garde. En circulant dans le Vieux Port nous sommes passés devant la Mairie sur laquelle il y a également des drapeaux : de l'Union Européenne,



*Un bassin de la ferme aquacole du Frioul*

de la France, de la Région et de Marseille. En sortant du port, nous avons vu le Mucem et la Cathédrale de la Major.

*Jilan, Evan L., Khalissia, Line, Linsey (CM1)*

## L'archipel du Frioul

Un archipel c'est quoi ? Un archipel, c'est un ensemble d'îles de tous genres : des grosses, des petites, des fines ou des grandes.

Dans cet archipel il y a quatre îles :

- L'île d'If : Sur cette île, il y a le « Château d'If » qui était autrefois une prison. Maintenant, on peut visiter le château. À l'intérieur, il y a même un restaurant.
- L'île Pomègues : A côté de cette île il y a une ferme aquacole « bio » dans laquelle on élève deux sortes de poissons : le loup (le bar) et la dorade. Il y a de gros filets pour les recouvrir.

- L'île Tiboulou du Frioul : « Tiboulou » veut dire « petit bout » en provençal. Cette île est déserte.

- L'île Ratonneau : Sur cette île, il y a un ancien hôpital, l'hôpital Caroline. Quand les bateaux arrivaient à Marseille, ils étaient obligés de passer par là et on y mettait leur équipage en quarantaine. La

quarantaine, c'est quand on met les passagers et l'équipage de côté pendant quarante-deux jours, en observation, pour savoir s'ils n'ont pas une maladie, comme la peste par exemple, qui pourrait contaminer la population de la ville.

*Johanna, Angéline, Mélina, Morgan, Ella (CM1)*



## Les dangers d'Internet

Après notre sortie en mer, les policiers nous ont réunis dans une salle pour nous parler des dangers d'Internet. C'était le module prévention du projet mer.

*La maîtresse*

Il y a plein de dangers sur Internet. Il y a des pédophiles qui se font passer pour des enfants. Pour nous piéger, ils nous disent, sur les réseaux sociaux (par exemple Facebook), qu'il s'agit d'un copain ou d'un membre de la famille. Mais en fait c'est une personne mal intentionnée. Les policiers nous ont dit de ne pas parler aux inconnus sur Internet. Donc, quand des personnes inconnues vous contactent sur Internet, il faut le dire à vos parents et ne pas répondre.

*Riyad, Evan L., Khalissia, Agathe, Linsey (CM1)*

## 128 km en 55 minutes !

### But et règles du cross

Afin de préparer la rencontre de cross organisée par l'USEP, nous nous sommes entraînés à la course longue : il faut courir longtemps et donc ne pas courir trop vite, sinon on s'épuise rapidement.

Pour ce cross, ce qui compte, c'est la distance totale parcourue par la classe en 55 minutes (on additionne les distances de chacun).

Pour gagner, il faut réaliser au minimum la distance annoncée avant la course par la classe. Mais il y a aussi quelques règles bien précises à respecter, les voici :

- ne pas marcher ou s'arrêter pendant un tour (qui mesure 500m) ;
- courir en équipe de 3, 4 ou 5 coureurs ;

— il doit toujours y avoir au moins une équipe de la classe en course.

*Ella, Riyad, Jilan, Jarod, Morgan, Chiara, Nina, Amélie, Linsey, Johanna, Angéline (CM1)*

## Quelques élèves racontent le jour J

Le cross a eu lieu le vendredi 16 février au parc de Fontainieu. Nous avons annoncé 85 km mais nous avons réussi à faire 128 km !

*Angéline (CM1)*

Nous sommes allés sur le terrain en car et puis nous avons couru. Nous avons dépassé notre défi. C'était bien car c'était comme un circuit, il y avait de la terre et de la pelouse.

*Emmanuel (CM2)*

Sur le terrain, il y avait des montées, des descentes et des plats. Dix-sept classes, nous compris, se sont rencontrées dans cette épreuve. Nous étions à

Fontainieu. Nous avons gagné car nous avons fait mieux que tous les autres. Nous étions très contents. La maîtresse a couru avec nous, ça nous a donné du courage. Nous avons tous été très forts, nous nous sommes surpassés, et nous avons été récompensés.

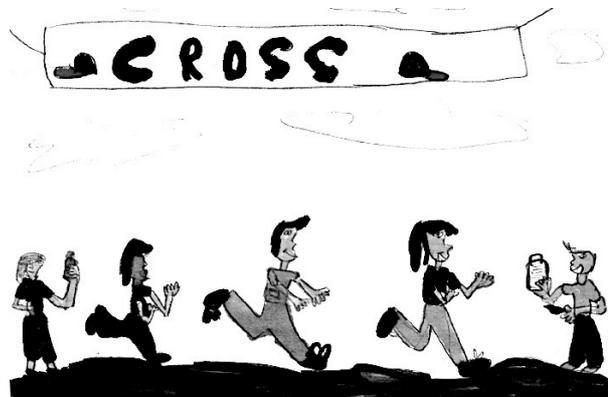
*Ella (CM1)*

Au cross, notre classe a gagné. Tout le monde a fait du mieux qu'il pouvait. Nous avons fait 128 km alors qu'on s'était lancé comme défi 85 km. Comme on a fait plus, on a gagné une coupe.

*Morgan (CM1)*

J'ai bien aimé parce qu'on a gagné et aussi parce qu'on s'est tous surpassés.

*Maël (CM1)*



*Dessin d'Amélie (CM1)*



# GRAINES D'ÉCRIVAINS

## Si j'étais...

Pour leur première production d'écrit autonome, les CP ont écrit à la manière de Françoise Tona dans l'album « Si j'étais... » qu'ils ont étudié en lecture.



Si j'étais une fée, j'attraperais un lapin pour faire une soupe de poils. (Léréna)

Si j'étais un animal, je serais un papillon. (Juana)

Si j'étais un sorcier, je ferais un gâteau de lunettes. (Nolan)

Si j'étais une maman, je ferais un cookie de bébé. (Lina)

Si j'étais une reine, j'attraperais une poupée pour faire une tarte aux cheveux. (Jeanne)

Si j'étais le Chat Botté, j'attraperais un écolier pour faire une soupe de colle. (Lou)

Si j'étais une fée, j'attraperais une classe pour faire un gâteau de chaises. (Célia)

Si j'étais une princesse, j'attraperais des fleurs pour faire une soupe de pétales. (Pusie)

Si j'étais le Chat Botté, j'attraperais un écolier pour faire un gâteau de stylos. (Nahina)

Si j'étais une sorcière, j'attraperais des flocons pour faire une soupe de neige. (Mathias)

Si j'étais une princesse, j'attraperais un monsieur en costume pour faire un sandwich aux nœuds papillon. (Brune)

Si j'étais un ogre, j'attraperais un roi pour faire un gâteau de couronne. (Kais)

Si j'étais un géant, j'attraperais un magasin pour faire un gâteau à la colle. (Liam)

Si j'étais une princesse, j'attraperais une fille. (Laura)

Si j'étais un chien, je ferais rire une fourmi sur le trottoir. (Gino)

Si j'étais une princesse, j'attraperais une trousse pour faire un gâteau aux crayons de couleurs. (Marie)

Si j'étais un dragon, j'attraperais des nuages pour faire un gâteau de neige. (Jacques)

Si j'étais une fée, j'attraperais une princesse pour faire une tarte avec sa robe. (Kyllianna)

Si j'étais une fée, j'attraperais une trousse pour faire une tarte aux gommes. (Safya)

Si j'étais un sorcier, j'attraperais la maîtresse pour faire une soupe à la craie. (Félix)

Si j'étais une fée, j'attraperais une sorcière pour faire une soupe de chapeaux. (Salomé)

Si j'étais le Chat Botté, j'attraperais un fraisier pour faire une tarte à la fraise. (Amin)

Si j'étais un sorcier, j'attraperais un lièvre pour faire une soupe d'oreilles. (Louca)

Si j'étais une fée, j'attraperais la maîtresse pour faire un gâteau aux feutres. (Jade)



# GRAINES D'ÉCRIVAINS

## La farandole des prénoms

Anouk a un joli look !  
Cléopée est une belle fée.  
Mathilde est irrésistible !  
Adam n'a pas perdu de dent.  
Céléna est une super nana !  
Miléna se fait courser par un piranha.  
Tatiana est partie au Botswana.  
Sana cherche son bandana.  
Marina mange trop de banana.  
Lucas fabrique du coca.  
Éloïse n'aime pas les cerises.



Dessin de Miléna



Dessin de Mathilde

Mila n'aime pas le chocolat.  
Félix aime la pâte à fixe.  
Ilhan boit de la tisane.  
Lucie déteste le chou farci.  
Eliott porte une hotte pleine de carottes.  
Siméon fait son ronchonchon.  
Sirine est une maligne.  
Gianni est un super génie.  
Noé a sauvé les animaux de l'arche de... Noé !  
Jade aide les malades.  
Lisette vient à l'école en charrette.

Et Garance crie : Vive la France !

*La classe de CP-CE1*

## Qu'est-ce qui ne va pas sur Terre ?

C'est la cigarette, dit la santé ;  
Ce sont les bonbons disent les dents ;  
C'est la pollution, dit la nature ;  
C'est le feu, dit l'eau ;  
C'est le bruit, dit l'oreille ;  
C'est la maladie, dit le corps ;

C'est le soleil, dit la lune,  
C'est le jour, dit la nuit ;  
C'est le chien dit le chat ;  
C'est la chasse, disent les animaux ;  
C'est le travail, dit le corps ;  
C'est la télé, disent les yeux.

*Colombine (CM2),  
d'après le poème « Autocritique » de Jean-Pierre Develle*



## Histoires bizarres, au hasard

À partir de trois cartes...

Les élèves ont inventé des histoires à partir de trois cartes tirées au sort : un personnage, un objet et un lieu.



Un jour à la télé, on a raconté qu'un **bûcheron** était sur **la Lune**. Ce bûcheron était en fait magicien et sa meilleure amie était **une goutte d'eau** ! C'est pour se cacher du fait qu'il était magicien qu'il se faisait passer pour un bûcheron. Quand il est descendu sur Terre, au départ, personne ne le savait, car il s'était rendu invisible. Mais Goutte d'eau est morte, parce que malheureusement, elle n'a pas supporté le réchauffement climatique de la Terre.

*Amélie (CM1)*

Je suis **un chien**, parti en vacances avec mon maître et ma maîtresse. On est tombés en panne donc on s'est arrêtés dans **le désert**. J'avais tellement soif que quand je voyais **une goutte d'eau**, je me précipitais vers elle et je l'absorbais : et oui, dans le désert, il fait chaud ! Dès que j'entendais un bruit je faisais : « Ouaf, ouaf ! ». Mon maître et ma maîtresse, eux aussi, étaient fatigués. Pour moi, ça n'était pas vraiment des vacances, de toutes façons, on s'ennuyait ici... En plus, il y avait plein de bêtes que je n'avais jamais vues de ma vie. Je voulais rentrer à la maison. Alors, on a fait un geste pour arrêter une voiture. Ça y est, enfin, il y a une voiture qui s'arrête !

*Mélina (CM1)*



Il y a très longtemps, Iris rêvait d'aller sur la Lune. Quand elle eut 20 ans, elle décida de devenir **astronaute**, et elle fit de longues études pour y arriver. Un jour, l'agent Spactus lui demanda d'aller sur **la Lune**. Iris était toute excitée, elle alla faire ses bagages et sur le trajet elle rencontra un très beau garçon. Soudain, elle tomba. Le garçon la rattrapa, lui donna un papier et s'envola. Sur le papier il y avait écrit : « Je te reverrai ». « Bizarre, bizarre », se dit-elle. Un peu plus tard, le départ pour la Lune fut donné et « Zou ! », la fusée s'envola dans les airs. Enfin arrivée, Iris sauta de joie, mais au moment où elle posa le drapeau, **un vélo** apparut. « Mais qu'est-ce que c'est ? », se dit-elle. C'était le garçon ! Depuis ce jour, on fait du vélo sur la Lune et bien sûr, le jeune garçon et Iris eurent beaucoup d'enfants.

*Nina (CM1)*



# GRAINES D'ÉCRIVAINS

Et avec cinq cartes...

Chaque élève a écrit deux mots sur des étiquettes. Cinq étiquettes ont ensuite été tirées au hasard. Et les élèves ont imaginé une histoire avec.

Voici les cinq étiquettes :



À la plage, Spiderman et l'extraterrestre ont mangé trop de bonbons. Tout à coup, ils voient plein d'assiettes dans l'eau qui avancent assez vite alors que le vent ne souffle pas fort du tout. Et là, toutes les plages se font envahir par des fourchettes et ça pique tout le monde donc tout le monde part. Spiderman et l'extraterrestre prennent toutes les fourchettes. Mais il y en a d'autres qui reviennent. Ils ont une super idée : ils apportent un grand aimant et le problème se résout. Cependant, les habitants doivent aller ailleurs à la plage, pour ne pas se faire piquer par les fourchettes aimantées.

Santiago (CM1)

Il était une fois Spiderman qui était à la plage en train de manger des bonbons dans une jolie assiette. Tout à coup, il vit un OVNI (Objet Volant Non Identifié) ! Il eut peur et laissa son assiette de bonbons tomber dans le sable.

Il se dit : « Oh ! Un OVNI fonce sur moi ! ». Il se mit à courir, courir, courir, jusqu'à ce qu'il s'épuise ! Il arriva en ville et dit « Pfu ! Enfin sauvé ! ». Il alla dans le café du coin où il y avait son ami et il put alors lui raconter toute l'histoire. Son ami le rassura en lui disant que les extraterrestres qui étaient à l'intérieur de l'OVNI étaient gentils.

Agathe (CM1)



## Comité de rédaction du n°20 :

Éloïse ANTONI (CP)  
Brune DUBOST (CP)  
Félix LACOMBRE (CP)  
Cali DONSIMONI (CE1)  
Nina-Rose FERNANDEZ (CE1)  
Lisette LAURENS (CE1)  
Achille ALLAUZEN (CE2)  
Marianne PARADON (CE2)  
Khalissia GIRARD (CM1)  
Jarod GOGET (CM1)  
Léo BOUSSEMART (CM2)  
Colombine HALPERN (CM2)

## Le Canard de l'Estaque

Magazine semestriel

Rédigé par les élèves du groupe scolaire  
Estaque Gare.

33 et 43 bd Fenouil, 13016 Marseille.

Édité par : Enfants, Citoyens de Demain

Responsables de la publication :

Juliette Bouissou, Laurence Boulanger,  
Marielle Cantillon, Cécile Carlier,  
Émilie Daumas, Claire Dedieu,  
Maxime Desdouits, Evelyne Galaor,  
Cécile Kovac, Caroline Leroy,  
Claire Maltot-Bouchiche, Mélodie Prin,  
Cyril de Saint Louvent, Jean-Marc Trébaol  
& Jacques Vialle

Correspondantes à l'étranger :

Isabelle Vesco (Japon)

Bérengère Ramès (U.S.A.)

Maquette : Marielle Cantillon  
& Jacques Vialle

Imprimé par Delavega Création



# À VOUS DE JOUER !

## Mots croisés de l'olympisme

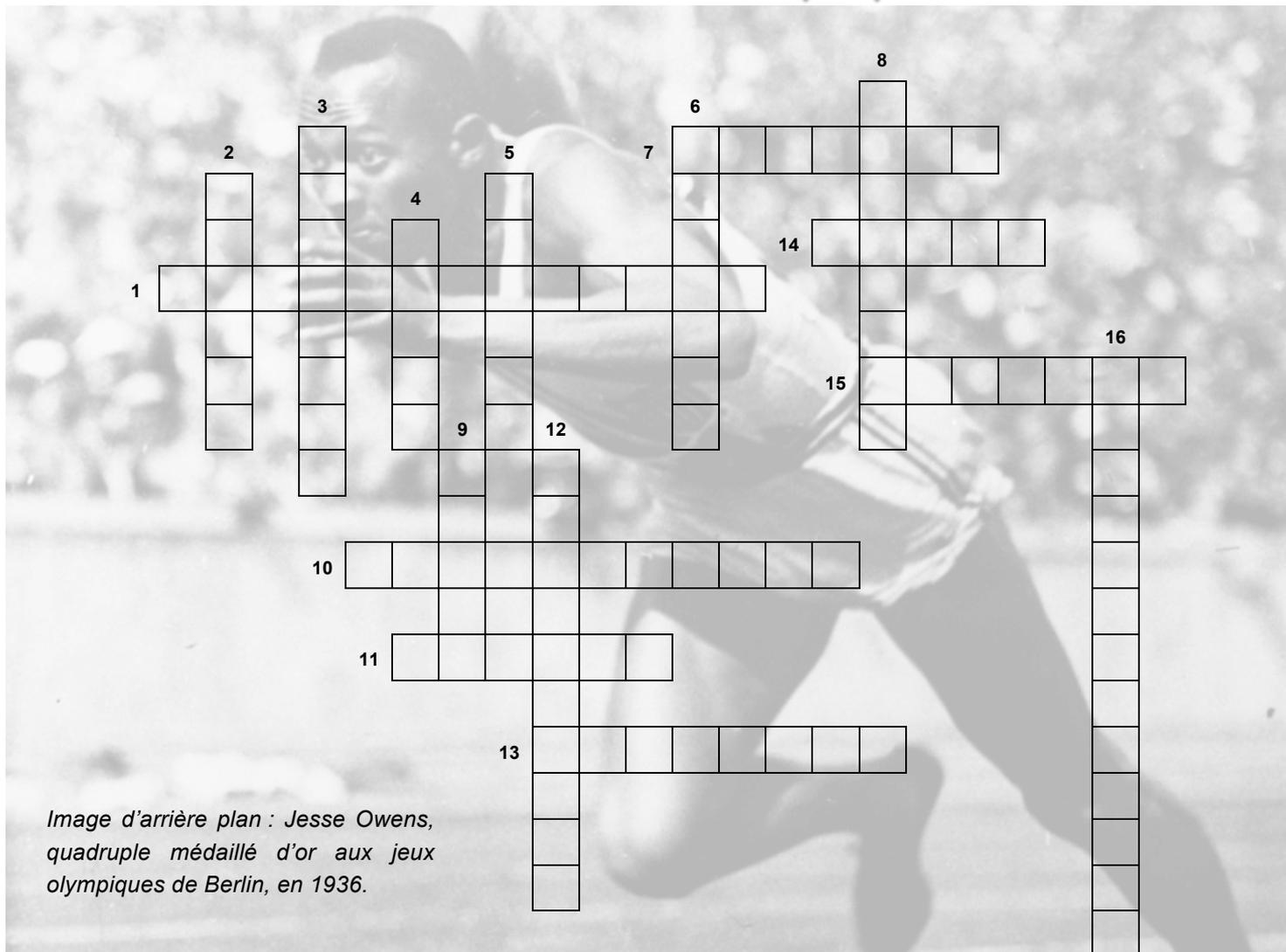


Image d'arrière plan : Jesse Owens, quadruple médaillé d'or aux jeux olympiques de Berlin, en 1936.

1. Jeux olympiques pour les personnes handicapées.
2. Des coureurs et des coureuses se relayent pour la transporter jusqu'au stade olympique.
3. On la reçoit quand on gagne.
4. On le chante à chaque remise de médaille.
5. Acte interdit qui consiste à améliorer ses performances par des produits chimiques.
6. Ville qui a accueilli les premiers jeux olympiques modernes.
7. Ils symbolisent les cinq continents qui participent aux J.O.
8. Course célèbre sur une distance de 42 km et 195 m.
9. Pays d'origine des Olympiades.
10. Capitale où se sont déroulés les J.O. d'hiver 2018.
11. Tour de stade effectué par les équipes de tous les pays lors de la cérémonie d'ouverture des J.O.
12. Ce que symbolisent les cinq anneaux.
13. C'est en les remportant qu'on devient champion.
14. Capitale où se dérouleront les J.O. d'été de 2024.
15. Ville où se déroulaient les jeux olympiques antiques.
16. Qui concerne plusieurs nations.

Définitions rédigées par les élèves de la classe de CM2. Grille conçue par Ilian (CM2)

Solutions : 1. Paralympiques - 2. Flamme - 3. Médaille - 4. Hymne - 5. Dopage - 6. Athènes - 7. Anneaux - 8. Marathon - 9. Grèce - 10. Pyeongchang - 11. Défilé - 12. Contingents - 13. Épreuves - 14. Paris - 15. Olympie - 16. International.



# DIX ANS DÉJÀ...



Merci à tous ceux qui ont participé à cette belle aventure et à tous ceux qui continueront d'y participer pendant au moins 10 ans encore !

